En page 4 : **LE PROGRAMME HEBDOMADAIRE COMPLET DE LA RADIO**

L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.
SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse : l'intransigeant

8ème Complète

DIMANCHE 18 ET LUNDI 19 DÉCEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.556
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.
Saints Gatien et Timoléon

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIchelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

INDÉMAILLABLE
REX
Toute la lingerie féminine

MAO TSE TOUNG A MOSCOU

négocie avec STALINE

et Molotov un traité d'alliance et d'amitié

(De not. corresp. particulier Stéphane ROUSSEL.)

LONDRES, 17 décembre. (Par téléphone).

LES milieux diplomatiques de Londres prévoient la signature prochaine d'un traité d'alliance et d'amitié entre l'Union soviétique et la Chine de Mao Tse Toung, qui serait signé, croit-on, au lendemain de la reconnaissance du gouvernement chinois par la Grande-Bretagne et d'autres puissances occidentales.

On sait que Mao Tse Toung est actuellement à Moscou l'hôte de Staline avec lequel il a conféré, hier, en présence de Molotov, de Malenkov, de Vychinski fraîchement arrivé de Berlin, et du maréchal Bouganine.

Les milieux les plus avertis des affaires russes n'ont pas été sans remarquer le fait que ce soit M. Molotov qui ait reçu officiellement le visiteur chinois à la gare de Moscou lors de son arrivée dans la capitale soviétique.

Selon le « Daily Graphic » la santé de Staline déclinerait rapidement

LONDRES, 17 décembre (A.F.P.). — Dans sa rubrique des « informations confidentielles » que l'opinion britannique n'accueille généralement qu'avec réserves, le « Daily Graphic » annonce ce matin qu'un directoire de cinq personnes est mis sur pied pour prendre en charge le gouvernement de l'Union soviétique, « la santé de Staline déclinant rapidement ».

Ce directoire se composerait de MM. Malenkov, Molotov, Beria, Mikoyan et Boulganine.

La Birmanie reconnaît Mao Tsé Toung

RANGOON, 17 décembre (U.P.). — La Birmanie a reconnu officiellement aujourd'hui le gouvernement communiste chinois.

C'est le premier pays situé en dehors du bloc soviétique qui ait pris cette décision.

Pourquoi Comment

Paris, capitale de l'or

LA plupart des moins de cinquante ans n'ont jamais eu de pièces d'or dans leur gousset ; innombrables sont les jeunes qui n'ont même jamais vu de louis d'or et ignorent candidement le rôle incroyable que continue de jouer ce maître invisible.

Faits divers d'un jour

OR, voici quelques faits divers glanés dans la presse d'hier :

1. La police saisit 37 kilos d'or à Orly. — 2. La Sûreté nationale arrête, à la gare Saint-Lazare, six voyageurs qui transportaient clandestinement 109 kilos d'or. — 3. La douane arrête, à Annemasse, une voiture transportant 65 kilos d'or et des pièces de 20 dollars. — 4. Deux faux ecclésiastiques ont écoulé, à Mulhouse, Toulouse et Bordeaux, pour onze millions de fausses pièces d'or. — 5. Un industriel venu à Paris transformer 1.200.000 francs en pièces d'or s'en fait voler la moitié par une compagne de rencontre... Etc...

Importance du marché

POUR que l'or fasse tant de nouvelles en vingt-quatre heures, il faut qu'il occupe une place vraiment importante dans la vie nationale.

Oui, c'est parce qu'il y a beaucoup d'industriels, de commerçants et d'agriculteurs qui transforment leurs bénéfices en or que la police et la douane ont tant à faire avec les contrebandiers !

C'est à Paris que l'or vaut le plus cher du monde, que la demande y est la plus active, la plus abondante

Mais, à part les spécialistes, peu de gens soupçonnent l'importance de ce marché du métal jaune.

Cinq cents millions par jour

AU cours de la seule séance de Bourse d'avant-hier, il s'est échangé, à Paris : 4 barres d'or de 13 kilos à 590.000 francs le kilo, 150 lingots d'un kilo, 40.000 napoléons, 30.000 louis suisses, 10.000 souverains, 60.000 dollars — le tout d'une valeur 520 millions de francs. Encore ne s'agit-il que des transactions recensées, régulières, effectuées par ministère d'agent de change.

Cependant, les mercuriales spécialisées signalent le peu d'activité des transactions ; en effet, dans les périodes actives, quand les thésauriseurs se sentent en appétit, parce qu'ils craignent quelque dévaluation, les transactions officielles portent sur plus d'un milliard de francs par jour.

Plus de titres...

QUE signifie cette boulimie de l'or ? Bien des choses, mais en premier lieu, ceci :

Le Français aisé, qui, traditionnellement, plaçait son argent en valeurs mobilières, c'est-à-dire le remettait en circulation dans des affaires d'électricité, de produits chimiques ou de charbonnages, est écœuré ; il ne veut plus d'ennuis avec les banques, ni avec le fisc. Le voici donc qui achète des pièces d'or, des rouleaux d'or, des lingots d'or. L'or est anonyme, l'or s'enterre au fond de la cave ou du jardin ; c'est une garantie contre les dévaluations de l'avenir.

L'or a ses raisons...

DITES que cette mentalité est déplorable ; proclamez que le culte de l'or est rétrograde, stupide, qu'il est infâme, qu'il stérilise la puissance financière et l'esprit d'initiative du pays, c'est votre droit le plus absolu, et vous aurez de nombreux approbateurs. Mais votre indignation ne doit pas empêcher de constater ce fait brutal : la fortune française continue à s'enterrer, parce qu'elle ne se sent plus à l'aise au soleil.

Toujours prêt à servir, le "CAPOSTYL" est l'expression de la technique la plus récente basée sur une expérience de fabrication cinquantenaire. Son capot présente un double avantage : 1) empêchant l'évaporation, il maintient constamment encrée sa plume or 18 carats, pratiquement inusable • 2) la protégeant efficacement, il la rend invulnérable aux chocs. Son système d'emplissage éprouvé assure une capacité d'absorption maximum. Enfin, son capuchon metal s'harmonise heureusement à l'élegance de sa ligne moderne.
Capuchon plexi ..... 2000 fr
— chromé ..... 2200 fr
doublé or laminé ..... 4000 fr
TOUS MODÈLES DE 1600 A 5000 Frs
2.200 Frs
LE Capostyl DE BAYARD sans reproche
LE Ier STYLO FRANÇAIS

Par un souterrain creusé sous les murs

TROIS BANDITS S'EVADENT DE FRESNES

Battue monstre : les fuyards courent mais on arrête deux journalistes

(Enquête de P. NOUAILLE)

FRESNES, la prison de France d'où l'on s'évade le plus, a été hier soir le théâtre d'une escapade digne des Baumettes : trois dangereux bandits ont quitté le pénitencier dans des conditions si audacieuses et si inattendues dans une prison moderne que la stupeur en règne encore dans toute l'administration.

Les évadés ont creusé tout à loisir, semble-t-il, un souterrain sous les murs de ronde et, par ce chemin dérobé, ils ont conquis « la belle ».

Trois gardiens de la paix étaient en surveillance autour de la prison. Les enquêteurs se demandent comment aucun d'eux n'a pu s'apercevoir de la sortie des fuyards.

Une information est ouverte par M. Grenier, juge d'instruction, pour évasion avec bris de prison et connivence. Les trois gardiens de la paix seront entendus comme témoins.

C'est à 20 heures hier soir que les gardiens de la prison constatèrent la disparition des trois personnes qu'ils étaient chargés de surveiller : Roger Bachelet, né le 20 novembre 1913 à Saint-Mandé, domicilié 9, faubourg de Fleury à Saint-Maur et purgeant une peine de 7 ans de réclusion pour coups et blessures. (Signalement : 1 m. 725, cheveux châtains, barbe rasée, nez rectiligne) ; Bernard Brisou, né le 16 septembre 1919 dans la Seine-Inférieure, domicilié 15, rue des Gravilliers et placé sous mandat de dépôt par M. Jadhpmme, juge d'instruction ; enfin, Francesco Jianpoli né le 18 novembre 1921 à Milan et placé sous mandat de dépôt pour tentative d'homicide volontaire.

Deux heures plus tôt

Mais lorsque la triple évasion fut découverte, les malfaiteurs étaient déjà loin : ils avaient profité du crépuscule pour réaliser leur projet. Et leur évasion se situait environ deux heures plus tôt, soit entre 17 h. 30 et 18 h. 30.

On crut, tout d'abord, que les trois prisonniers avaient pris la fuite, comme à l'ordinaire, au cours d'une corvée. Mais on objecta bientôt que Risou et Janpoly, prévenus et non condamnés, n'étaient pas astreints au travail. C'est alors seulement qu'on découvrit le souterrain que les fugitifs avaient creusé.

SUITE PAGE 3

"NOUS NE CÉDERONS PAS" *répliquent les cheminots à M. Pineau*

qui propose le licenciement de cinq mille auxiliaires de la S. N. C. F.

AU lendemain de l'allocution radiodiffusée de M. Pineau, le conflit qui oppose les cheminots au ministre des Travaux publics a fait, cet après-midi, l'objet d'une mise au point de la Fédération de Force Ouvrière des Cheminots.

Les secrétaires de la Fédération Force Ouvrière se sont élevés avec force contre les mesures présentées par le ministre des Travaux publics : licenciement de cinq mille auxiliaires ; réduction des facilités de circulation aux familles des cheminots ; utilisation des régimes des retraites des agents en service ; institution d'un nouveau régime de retraite pour les cheminots recrutés après le 1er janvier 1950 ; substitution au réseau ferré actuel d'un réseau principal de 24.000 kilomètres et d'un réseau secondaire à caractère temporaire ou définitif.

« Pour défendre leurs droits — ont-ils dit — les cheminots iront unis dans la lutte ; ils ne céderont pas. Il reste à ceux qui veulent les frapper durement une solution : annuler les mesures envisagées et chercher ailleurs les économies qui peuvent et doivent se faire.

» La grève du 25 novembre dernier n'était qu'une grève d'avertissement. » M. Tissier, président du conseil d'administration de la S.N.C.F., recevra ce soir, à 18 heures, au siège de l'admnistration une délégation des Fédérations nationales représentatives des cheminots.

PARODIE DE PROCES A WROCLAW

Seul le Français (Russe d'origine) a "avoué" et dénoncé ses compatriotes

LONDRES, 17 décembre (dépêche particulière). — Ce qui a le plus frappé les observateurs étrangers lors de l'ouverture du procès de Wroclaw où, à côté de trois autres étrangers, comparaissent trois Français accusés d'espionnage, c'est : 1° l'appareil spectaculaire qui entoure le tribunal, gardes, patrouilles extérieures, détachements de la milice entourant le bâtiment et : 2° le fait que si la Cour a entendu, en audience publique le Français d'origine russe, Basil Bousikow, qui a avoua tout ce qu'on lui reprochait et accusa d'espionnage pour le compte du gouvernement français ses coaccusés et compatriotes, ceux-ci, qui nient, n'ont été entendus qu'à « huis clos ». Si telle est la coutume dans les procès de ce genre, dit-on, pourquoi a-t-on passé outre pour Bousikow ?

Bousikow, qui plaide coupable, a déclaré qu'il avait pris contact pour la première fois avec les services de renseignements français en mai 1948 à Wroclaw. Ce serait M. Brisson de Méré qui lui aurait enseigné l'usage des boussoles et des cartes pour lui permettre de dresser des plans des terrains d'aviation. On lui aurait également demandé, a-t-il ajouté, d'identifier les unités militaires russes et polonaises et de recruter des agents.

Quant à Mlle Yvonne Bassaler, à Wilhelm Hold et à Joseph Feldeisen, ils ont démenti les accusations portées contre eux.

D'autre part, le bruit court que les autorités polonaises auraient décidé de supprimer le passeport diplomatique du directeur de l'Institut français de Varsovie.

LES PROFESSEURS EXPULSES DE POLOGNE sont arrivés à Paris

Accueillis par M. Joxe, directeur des relations culturelles et des représentants du ministre de l'Education nationale et du directeur général de la Sûreté, les dix professeurs expulsés de Pologne il y a deux jours sont arrivés aujourd'hui à la gare de l'Est.

Un autre professeur, M. Grégoire, également expulsé, avait quitté la Pologne en voiture

La moustache et la gloire

MOUSTACHUS et gens célèbres se pressaient, hier, dans les salons d'un grand couturier parisien à l'occasion du vernissage de l'exposition de portraits célèbres et moustachus. Germaine Montero, à titre de pseudo compatriote, est venue peigner les moustaches célèbres du peintre surréaliste Salvador Dali.

En page 2 : l'article de R. BAROTTE.

BERNARD MADELEINE

enfui du Palais le 1er novembre et repris hier à Montmartre

avait 1.300.000 francs de bijoux sur lui

L'EVADE du Palais de Justice, Bernard Madeleine, a été repris hier à l'angle de la rue Marcadet et de la rue Vauvenargues. Cette arrestation, opérée par l'inspecteur principal Brigandat, de la brigade volante, a d'ailleurs été ponctuée de coups de feu.

Les inspecteurs Chouard et Unzelitinge avaient appris que Madeleine qu'ils recherchaient depuis son évasion le 20 octobre du Palais de justice, fréquentait certains bars du quartier.

Ils apercevaient hier, vers 21 h. 15, leur homme. Ils le prirent aussitôt en filature. Mais, le repris de justice, arrivé à l'angle des rues Dancrémont et Vauvenargue, se retourna brusquement.

Les policiers qui s'étaient rapprochés de lui pour l'arrêter, virent le bandit porter la main à la poche. L'un des policiers, l'inspecteur Chouard fut plus rapide que le gangster. Il sortit son arme et fit feu. Il ne tira qu'une seule balle, qui atteignit Madeleine au côté gauche et traversa son portefeuille.

Madeleine, qui s'était déjà évadé de la prison de Castres, où il purgeait une peine de neuf ans de travaux forcés, avait dérobé 180 millions de bijoux à Mme Solvay. Il devait d'ailleurs comparaître devant les assises de la Seine en janvier, et c'est à l'issue d'un interrogatoire qu'il s'enfuit du Palais, le 1er novembre.

Les policiers devaient découvrir dans les poches de Madeleine trois bijoux d'une valeur totale d'un million trois cent mille francs.

Au moment de son arrestation, Madeleine était en possession de deux papiers au nom de Raymond Rouveyrolle, demeurant 4, rue Demarquey, 10e arrondissement.

Carco a troqué le foulard contre la cravate

FRANCIS CARCO fêtait hier soir, place Blanche, sa promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur. Cent trente-six de ses amis l'entouraient au cours de ce dîner, qui n'avait rien de protocolaire. Le Tout-Paris était là, mais l'on poussa tout de même la chansonnette au dessert. Et ce fut la main d'un colonel (le colonel Poleirac) qui cravata le nouveau commandeur.

Soixante et onze personnes ont déjà gagné un Caribou. Pourquoi pas vous?
LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui, après 18 h. 30, près de la porte Saint-Denis, et dimanche, après 16 h. 30, devant le Grand-Palais. Séparez-les, vous aurez un bel imperméable gratis.

Eblouissant!
Le Numéro de NOËL de Samedi-soir
16 pages
3 couleurs
est EBLOUISSANT !
Chez votre marchand habituel au même prix : 20 fr.

HATEZ-VOUS
PLUS QUE 3 JOURS LE SALON DE L'ENFANCE
FERME LUNDI SOIR A 19 H 30

IL A 11 ANS C'EST UNE CHANCE !

Il va pouvoir participer

AUX AILES DE L'AMITIÉ

LE GRAND CONCOURS organisé par **Paris-presse** et **Air France**

ET GAGNER LE PLUS BEAU CADEAU DE NOEL :

un MERVEILLEUX VOYAGE EN AVION PARIS - NEW-YORK ET HUIT JOURS ENTIEREMENT GRATUITS EN AMÉRIQUE

(Tous les détails en page 2.)

LE MEXICO-VERA-CRUZ S'ECRASE AU SOL

17 morts (?)

JAPALA (Mexique), 17 décembre (A.P.) — L'avion assurant le service Mexico-Vera-Cruz s'est écrasé au sol hier, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Japala, avec treize passagers et quatre hommes d'équipage à son bord.

Des sauveteurs parvenus sur les lieux déclarent qu'ils n'ont trouvé aucun survivant

LES RAPATRIES DU VIETNAM ONT MANIFESTE

Depuis le début de l'après-midi, un important service d'ordre avait été disposé aux alentours de l'Hôtel Matignon, en prévision de la manifestation annoncée par les « rapatriés du Vietnam » avec la participation d'organisations d'extrême gauche.

La rue de Varenne à hauteur de la rue du Bac était barrée. Vers 15 h. 30 environ, 400 manifestants ont voulu franchir ce barrage, mais ont été stoppés par les agents.

Une délégation s'est rendue jusqu'à l'Hôtel Matignon, où la présidence du Conseil a refusé de la recevoir.

Les manifestants qui la conduisaient ont alors remis un cahier de revendications aux mains d'un gardien qui leur a donné un reçu et à promis de transmette ce cahier.

A 16 h. 0, les manifestants se sont dispersés sans incident.

SI vous ne possédez pas le téléphone chez vous, faites votre Petite Annonce suivant le modèle en page 5.

CET HOMME qui s'en va seul sur la route...

...C'est Garry Davis parti ce matin à pied pour l'Allemagne

« J'ai 1.000 francs en poche, Socrate n'en avait pas tant »

Avec mille francs en poche, son sac tyrolien sur le dos, sa machine à écrire à la main gauche, Garry Davis, à qui la haute commission alliée a refusé son visa d'entrée dans les trois zones occidentales d'Allemagne, est tout de même parti vers l'Est ce matin, à 9 h. 30.

Le métro l'a conduit jusqu'au château de Vincennes où un charcutier a bien voulu le charger dans sa traction et l'amener jusqu'à Nogent-sur-Marne.

C'est un peu après cette ville que notre voiture a rejoint à sa demande de « stop », et nous lui avons fait faire quelques kilomètres de plus.

Garry s'en va d'un pas allègre vers son destin, direction Strasbourg, par la nationale 34. Comment il passera la frontière ? Il n'en sait rien.

— Croyez-vous que mille francs vous suffiront ?

— C'est beaucoup trop. Socrate n'en avait pas tant.

« *Nous déciderons...* »

Tandis que les autorités de Bonn ne voient aucun inconvénient à la venue de Garry Davis en Allemagne et sont prêtes à l'accueillir, il n'en est pas de même des autorités alliées.

« Quand Davis atteindra la frontière, déclarent-elles, il sera traité comme les autres. Nous verrons quels papiers il possède, et nous déciderons ensuite. »

Faites de la Photo cet Hiver AVEC Le KINAX

DE 4 500 A 19 300 f
GRACE AU KINAFLASH
toutes les joies de la Photo dans votre intérieur
EN VENTE : Chez tous les Spécialistes

Madame

La femme du jour :

ELFIE MAYERHOFER

La « prima donna » No 1 de tous les pays d'Europe centrale s'est fait entendre hier soir, pour la première fois sur les ondes françaises. Vendredi prochain, elle créera au Théâtre des Champs-Elysées l'opérette **La Reine des valses** qu'elle chanta 400 fois à Vienne.

Elfie Mayerhofer a vingt-quatre ans : elle est rousse et prodigieusement belle. Il n'est pas fréquent de voir une grande chanteuse qui soit aussi une « pin-up girl » ! Elle est née en Yougoslavie de parents autrichiens et elle chante depuis l'âge de... 6 ans ! Elle est l'épouse d'un architecte de Vienne. Le répertoire d'Elfie comprend aussi bien **La Traviata** et **La Vie de Bohème** que les operettes de Strauss et de Lehar et les chansons de charme. Elle veut redonner aux Parisiens le goût des valses. Elle ne fume pas, ne boit que des jus de fruits, adore les quais de la Seine, la couleur verte (qui s'harmonise avec ses yeux) et le téléphone interurbain qui lui permet d'appeler tous les soirs son mari à Vienne.

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : viande de bœuf ou de porc, lapin, sanglier ; congre, harengs, merlans ordinaires, daurade, cabillaud, lieus, limandes ; céleris-raves, chicorée, choux verts, épinards, escarole, haricots ; oranges, châtaignes, pommes.

MAIS N'ACHETEZ : poulet, dinde ; œufs ; lotte, barbue, colins, hareng, rougets, soles ; artichauts, choux de Bruxelles, endives, haricots, laitue, mâche, poireaux ; clémentines, mandarines, raisin.

• pour décider vite

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS D'APRES LES POSSIBILITES ET LES PRIX DU JOUR :

1. Moules bordelaise ; 2. œufs mimosas ; 3 entrecôte pommes pont-neuf ; 4 côtes de mouton ; 5 gratin d'endives ; 6 salade de pruneaux.

• pour cuisiner mieux

UN BON CHOCOLAT, selon Mme Pernelle. — Que ce soit pour un petit déjeuner ou pour un goûter, voici comment vous devez préparer le chocolat au lait :

Pour un demi-litre de lait, on compte deux tablettes et demie de chocolat (12 tablettes à la livre). Faire ramollir le chocolat dans une petite casserole, en le couvrant tout juste d'eau chaude ou de lait chaud. Lissez-le ainsi à feu très doux (il ne doit pas cuire) juste le temps nécessaire à ce qu'il soit fondant, puis le travailler, hors du feu, avec un petit fouet, jusqu'à obtention d'une pâte bien lisse. Ajoutez alors, petit à petit au début le lait bouillant ; tournez au fouet pour bien diluer ; puis ajoutez le reste de lait et, la casserole étant tenue au chaud, faites mousser en roulant le fouet. La chocolatière dans laquelle vous verserez la préparation aura été préalablement passée à l'eau chaude. Servez tout de suite ou maintenez chaud au bain-marie. C'est une erreur que de laisser le chocolat mijoter sur le coin du fourneau.

• il suffit d'y penser

Pour enlever sur une étoffe la tache de sang produite par une piqûre d'aiguille au doigt (le drame des ateliers !), faites un petit tampon de coton dit « à bâtir », comme un tampon de charpie. Humectez-le d'eau et posez-le sur la tache, il va pomper le sang... Recommencez si nécessaire l'opération jusqu'à ce que la tache ait disparu. Evidemment, il faut opérer ainsi sur un tissu qui ne tache pas à l'eau.

• bonnes affaires

VOICI QUELQUES OCCASIONS DENICHEES POUR VOUS DANS PARIS :

Au Printemps : lampe Berger 12 cotes, 695 fr.

• santé et beauté

Si vous êtes ennuyée par du duvet sur la lèvre, ne vous désolez pas. Vous pouvez faire une décoloration hebdomadaire, vous pouvez faire une épilation définitive. Luttez, voyez des spécialistes, vous pourrez faire faire (selon l'état de votre peau) une épilation définitive. Luttez, voyez même s'il le faut un dermatologue, ne restez pas avec cette disgrâce qui vous donnera des complexes d'infériorité.

HOROSCOPE

par M. L. SONDAZ

Dimanche. — L'amour et les arts se partageront le jour. La musique, la lecture, le théâtre et le cinéma donneront de grandes joies ainsi que la promenade dans les dernières heures de la matinée. Les enfants songent à Noël. Leur préparer un bonheur parfait. Bien choisir les livres qui leur seront offerts car ils détermineront leur sensibilité future. Eviter les histoires sanglantes et cruelles. Les ramener vers la nature, vers ses fables et sa vie merveilleuse. Choisir de préférence des livres illustrés.

Lundi. — Les rêves soutiendront les espérances et raviveront la vie idéale. Le matin sera défavorable aux ambitions. Agir en conséquence et remettre à mercredi les démarches concernant la profession et le règlement des affaires en cours. Jour important pour le Sagittaire (23 nov.-21 déc.) qui doit mettre au point le programme de l'année suivante, pendant que les astres soutiennent son action. Porter du bleu roi, un saphir. Offrir des anémones.

LE BAL DU VIe

L'Union commerciale d'Action sociale pour les œuvres municipales qui, sous la généreuse impulsion du maire, M. Victor Feure, groupe l'ensemble des commerçants du VIe arrondissement, organise, le dimanche 18 décembre, une journée de fête au profit de ses œuvres.

A midi, à l'école de la rue Littré, un copieux repas sera servi aux vieux de l'arrondissement. Le soir, à 22 heures, dans la salle des Fêtes, un grand bal avec l'orchestre Felix Chardon, s'annonce comme triomphal.

CALENDRIER DES ARTS

Galerie Drouant-David, 32, faubourg Saint-Honoré : **CLAUDE VENARD**, du 16 au 31 décembre.

Voici, vus par Dero, de gauche à droite : Jacques Dacqmine (Gonzague), Brasseur (Lagardère), Pierre Bertin (Peyrolles), André Brunot (Cocardasse).

Avec Pierre Brasseur "LE BOSSU" va marcher droit...

par Max FAVALELLI

QUEL merveilleux technicolor ! Ne cherchez pas où les Américains ont puisé l'inspiration de leurs films de cape et d'épée et où Edmond Rostand a découvert son souffle, son mouvement. L'ancêtre de Cyrano, le premier en date des « Westerns », le voilà. C'est « Le Bossu » de MM. Anicet Bourgeois et Paul Féval.

Durant trois heures, Thalie troque ses cothurnes contre les bottes de Lagardère et caracole, frappe du talon, balaie le sol des plumes de son chapeau, réveille les échos de sa voix éclatante. Cela galope, tonitrue, vous emporte dans un rythme endiablé ; le vent des coulisses fait tournoyer la cape noire de M. de Fervolles et claquer les oripeaux écarlates de Cocardasse. On entend au loin grincer les chariots du capitaine Fracasse et cliqueter la lame de Robin des Bois.

J'ai vu « Le Bossu » une vingtaine de fois. Par de minables tournées de province, sur des tréteaux branlants, devant des toiles peintes. Dans d'obscures salles des faubourgs où le poulailler invectivait Gonzague. Et même, une fois, au cœur du Soudan, par les élèves noirs d'une mission et c'était une jeune négresse entortillée dans une chemise de nuit qui incarnait Blanche de Nevers. J'y ai toujours pris un plaisir extrême.

Mais — je l'avoue — jamais aussi vif que celui d'hier soir. M. Jean-Louis Barrault a joué franc jeu. Et toute sa compagnie y apporte la conviction et le cœur qu'il faut. Avec tout juste le grain d'ironie, le léger clin d'œil qui font que public et acteurs sont complices.

Place aux monstres sacrés !

Qui donc prétendait que la race des monstres sacrés était éteinte ? En quelques jours nous venons d'en voir évoluer deux. Mme Edwige Feuillère en Marguerite Gautier. Et aujourd'hui M. Pierre Brasseur en Lagardère. Il est étourdissant de panache, de truculence... et d'humour. En voilà un qui a la bosse du théâtre !

Il n'est que des compliments à adresser à ses partenaires. Pierre Bertin est ténébreux et retors à souhait. Jean Desailly ressuscite Douglas Fairbanks. Fine et blonde, Mlle Madeleine Delavaivre a bien de l'esprit dans sa charmante candeur. Et que dire de l'allégresse de Mlle Simone Valère, de la trogne vineuse de M. André Brunot, de la mine ahurie de M. Jean-Pierre Granval et de la duplicité évidente de M. Jacques Dacqmine ? Et j'en passe qui me pardonneront.

Les décors en trompe l'œil de M. Félix Labisse nous promènent des fosses ombreux du château de Caylus aux terrasses dorées du Palais-Royal. Et M. Georges Auric a composé de parodiques ritournelles pour souligner les entrées des personnages.

Comme à Belleville !

L'amusante soirée, en vérité ! La salle saluait de ses rires des répliques de ce genre : « Je n'oublierai jamais que d'une main vous avez tenu votre épée et de l'autre mon berceau. » « C'est comme une morte qui marcherait dans sa tombe au lieu d'y dormir... » On criait aux acteurs : « Attention !... Vengeto-toi !... » Et au baisser du rideau les galeries hurlaient : « Bis ! » Comme à guignol.

Une véritable cure de gaîté et de jeunesse.

Place au théâtre !

LE GRAND PRIX DE LA CHANSON

Le Grand prix de la Chanson, organisé par l'A.B.C., et patronné par « Paris-presse », entre dans sa phase décisive.

Voici la liste des quinze chansons qui seront présentées à la première éliminatoire le mardi 20 décembre à l'A.B.C. à 18 heures : *Un vieux de la cloche, Saint-Germain, Dans mon joli coin de bouleue, L'air était si doux, Jean le Pêcheur, Fin de vacances, Orient Express, Vas-y mollo, Marianne, Le taureau, Le vagabond sous la pluie, Pas grand chose, Mon bon M. Vincent, C'est bien dommage, Si tu avais un empêchement.*

LES LETTRES AFFLUENT POUR LE PERE NOEL AU CIEL

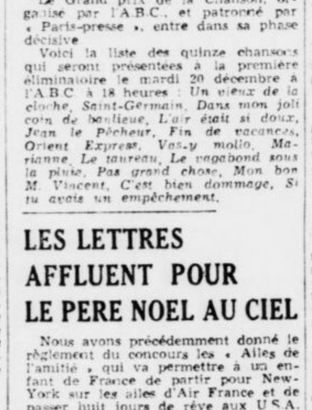
Nous avons précédemment donné le règlement du concours les « Ailes de l'amitié », qui va permettre à un enfant de France de partir pour New-York sur les ailes d'Air France et de passer huit jours de rêve aux U.S.A.

Rappelons simplement qu'il suffit, pour pouvoir participer à ce concours, d'être Français, âgé de dix ans au moins et de douze ans au plus, et d'adresser à « Paris-presse » avant le mercredi 21 décembre à midi, cinq *petits dessins représentant les Etats-Unis d'Amérique.*

Déjà les réponses affluent. Les candidats au plus beau des cadeaux de Noël sont nombreux.

Attention : la date du 21 décembre à midi est irrémédiable car le gagnant (ou la gagnante) quittera Orly jeudi 22 au soir pour New-York.

Vous n'avez donc plus que trois jours pour poster votre envoi à l'adresse de « Paris-presse », *Les Ailes de l'Amitié*, 100, rue de Richelieu, Paris.



L'extraordinaire saxophoniste COLEMAN HAWKINS jouera dimanche 18 décembre à 18 h. au Th. Edouard VII.

TABARIN
qui présente tous les soirs
son nouveau spectacle
REFLETS
annonce pour les
REVEILLONS
de Noël et du Jour de l'An
2 SOUPERS DE GALA
(Tenue de soirée)
Le nombre des couverts étant limité, dès maint. ret. vot. table
TRInité 25-16

Quatre siècles de moustaches lancent un nouveau parfum

HIER, en fin de journée, les moustaches de quatre siècles ont fait courir tout Paris...

Explications-nous. Sous ce titre de « Moustaches », Rochas — afin de lancer un parfum nouveau qui porte ce nom — a profité pour réunir, à l'avantage des bourses d'étudiants du « Figaro », quelques portraits d'hommes, du 16e siècle à nos jours.

On pourrait croire un tel sujet ennuyeux. Il n'en est rien. Ainsi rapprochées, la barbe du cardinal Armand Duplessis, duc de Richelieu, vue par un sculpteur anonyme du 17e siècle, et celle de Mallarmé peinte par Renoir deviennent irrésistibles.

Les artistes savent embellir les sujets les plus « épineux » et rendre attrayants quatre poils en bataille, tels ceux qui sont plantés par Modigliani dans son étonnant portrait de M. Paul Guillaume.

Ainsi présentée dans les salons d'un grand couturier parisien, une moustache de paysan vue par Courbet devient aussi séduisante que celle du comte Sforza dont Leonora Fini est l'auteur.

Pour rendre cette ambiance « moustache » encore plus attrayante, de jolies vendeuses répandaient par effluves un parfum capiteux, voire même aphrodisiaque, au point que dix minutes plus tard les plus jolies femmes de Paris, dont on ne saurait citer tous les noms, s'arrêtaient, médusées par les barbiches les plus surannées.

Il est vrai que traitées par des sculpteurs comme Bourdelle ou Carpeaux, toutes ces barbes en pointe reprenaient un peu leur magnificence d'antan.

Après être restées ainsi exposées pendant deux semaines devant les plus jolies femmes du monde, les moustaches d'antan vont-elles redevenir à la mode ?

Il se peut. Cela ferait le retour du paradis terrestre, puisque, fin psychologue, Maupassant, qui connaissait bien le cœur des femmes à déclaré sans hésiter :

« Il n'y a pas d'amour sans moustaches ».

René BAROTTE.

LES ECRANS SUEDOIS REVELENT UN JEUNE ACTEUR FRANÇAIS : JOHNNY CHAMBOT

(De notre correspondant particulier : Jules BERMAN)

STOCKHOLM, 17 décembre. — On a présenté, hier, à Stockholm, la version suédoise du film que Christian Jaque a réalisé cet été : « Singoalla ».

Le triomphateur de cette présentation a été un tout jeune artiste français de 10 ans : Johnny Chambot, qui fait ainsi ses débuts remarqués à l'écran ; Viveca Lindgors, qui est une des vedettes du « Don Juan » tourné à Hollywood, manque un peu de chaleur.

La presse suédoise est très partagée, mais tous les critiques s'accordent pour adresser des éloges aux prises de vues de Christian Matras.

Le public français pourra prochainement apprécier « Singoalla » dans la version qui lui est destinée et à laquelle la présence de Michel Auclair, dans le rôle principal, donnera sans doute un éclat supplémentaire.

AMBIGU
la célèbre opérette de
FRANCIS LOPEZ
4 JOURS A PARIS
avec sa Troupe
"Samba brésilienne"
SALLE CHAUFFEE

BOUSCA
15 r. de Lappe, 15
ROQ. 64-68
Tous les SAMEDIS
GRAND BAL DE NUIT

GAZETTE

d'Amédée du Clou

WILHELM KEMPFF, "le plus grand pianiste du monde" préfère ses enfants à la musique

HUIT jours après son premier récital de piano à Paris, au Palais de Chaillot, WILHELM KEMPFF, que beaucoup considèrent aujourd'hui comme le plus grand pianiste du monde, donnait, hier soir, une seconde audition qui portait à son comble l'enthousiasme du public parisien. Pierre Blanchar, qui assistait au récital, vint le voir dans sa loge :

— Comment expliquez-vous cela ? lui dit-il. J'ai toujours aimé la musique et, pourtant, ce soir, il me semble que je l'ai découverte !

Wilhelm Kempff, qui essaie d'échapper aux reporters, habite un petit hôtel de la rue de l'Arcade (l'hôtel Newton). On vient de lui offrir de s'occuper de toute la partie musicale d'un film que l'on doit tourner prochainement à Hollywood sur la vie de Mozart, son auteur préféré.

— Pourquoi cette prédilection ? lui demandait un ami.

— Parce que, répondit le musicien, après les orages de la vie, Mozart vient donner la sérénité à l'homme.

Le grand pianiste repart dans quelques jours pour l'Allemagne, où il fêtera Noël, dans le somptueux château qu'il possède en Bavière, avec sa femme et ses six enfants.

— Mes enfants sont ce que j'aime le plus au monde ! nous dit-il.

— Plus que votre art ?

Alors, Kempff :

— Oui, certainement. Nous avons la conviction profonde, ma femme et moi, qu'il est un art supérieur à tous les autres, c'est celui d'élever ses enfants !

•

ON raconte que la DUCHESSE DE SEGOVIE, femme de Don Jaime (le deuxième fils d'Alphonse XIII), renoncerait à ses droits d'épouse, pour permettre à Don Jaime de faire valoir sa prétention au trône, à la place de son frère cadet Don Juan. On sait que la duchesse est l'ancienne cantatrice viennoise Charlotte Tiedmann, qui, à force de soins et d'affection, rendit au célèbre sourd-muet l'usage de la parole et de l'ouïe.

•

L'AUTRE après-midi, FERDINAND LOP, juché sur une table du café Flore, exposait en vociférant son programme électoral. (On sait que Ferdinand Lop est la coqueluche des étudiants parisiens, qui votent pour lui à chaque nouvelle élection municipale ou départementale, à laquelle il ne manque jamais de se présenter.)

— Etudiants, mes amis, écoutez bien ! Quand je serai au pouvoir, une ère de prospérité et de bonheur commencera pour vous ! Nous exigerons que le Boul' Mich' soit prolongé jusqu'à la mer ; nous créerons des sources d'eau de Vichy dans toute la France ; à tous les passages à niveau, les voitures auront la priorité sur les trains — c'est normal : il y a tellement plus de voitures que de trains ! Enfin...

A ce moment, un courant d'air glacé pénétra dans le café par la porte entrouverte, suivi d'un jeune couple qui s'assit timidement à une table.

— ...enfin, reprit Lop, nous remplacerons l'hiver par le printemps, afin qu'on puisse « s'aimer », toute l'année les uns les autres... sans attraper de pneumonie !

Tonnerre d'applaudissements ! En attendant la réalisation de ce merveilleux programme, le marquis de Préodeau, disciple fidèle du « Maître » et son futur ministre de l'Intérieur, vient d'accepter « la planque » au café Flore, parce que, dit-il, « mes propriétés en Normandie ne me rapportent plus assez ! »

•

LA MAISON DE JACQUES FATH a changé de couleur ! Depuis que le célèbre couturier a lancé à New-York la couleur orange-saumon, et que cette teinte pour le moins voyante a envahi jusqu'à sa propre demeure (cours Albert-Ier), Geneviève Fath en a une véritable indigestion. Il y a trois jours, exaspérée, elle a déclaré à son mari :

— Ecoute, chéri, ce n'est plus possible ! Un jour de plus dans cette « orangeade », et je tombe malade !

Depuis lors, fébrilement, Geneviève change les rideaux, recouvre les fauteuils, le piano, enlève les tapis et les dessus de lit. Les transformations accomplies, Jacques Fath, atterré, s'aperçut que, d'orange, sa maison était devenue mauve !

•

IL paraît que LE ROI CAROL (qui habite Lisbonne) vient de faire demander au gouvernement portugais par le maréchal de sa cour, M. Urdereno, la reconnaissance de ce dernier comme ministre de la cour royale de Roumanie. Ce qui impliquerait qu'il y aurait une autre cour royale que celle du roi Michel.

On raconte tant de choses !...

CIRQUE D'HIVER
AUJOURD'HUI SAMEDI
MATINEE 14 HEURES
SOIREE A 21 H.
Les Rois du Rire
ROLPH et ZAVATTA
MAISS et MIMILE
10 ours blancs polaires
15 GRANDES ATTRACTIONS VEDETTES
DIMANCHE 2 MAT. 14.30 17.15
LUNDI MATINEE 15 Heures
SOIREE A 21 H.
Louez pour les Fêtes de Noël

De midi à minuit

Journée du dimanche 18 décembre

A. C. du bijou

Hôtel Lutétia, 14 h. 30 : Matinée des Anciens Combattants du bijou, bal et attractions.

Gala à Chaillot

Théâtre national du palais de Chaillot, à 21 h. : « Le livre des lumières », spectacle en deux tableaux réalisé par André Marcovici, avec la chorale du Moissac, sous la direction d'Henri Milsten. Deux cent cinquante enfants sur le plateau.

Conférences

15 h., 5, rue de l'Ecole-de-Médecine : « La tragédie de Marie Stuart » par Alfred Leroy. — 59, boulevard Raspail : « Lieux Saints 1949 », par M. Robert Barrat (avec projections).

17 h., 10, rue Monsieur-le-Prince : « Le docteur Gabriel Robinet et Auguste Comte », par le professeur J.-F. de Oliveira.

Visites-conférences

14 h. 30 : Le Palais-Bourbon, r.-v. 126, rue de l'Université (M. J. de Noyelle).

15 h. : Au temps d'Henri IV, l'hôpital Saint-Louis, r.-v. 40, rue Bichat (Mme Sneyers). — Ministère de la Justice, r.-v. 13, place Vendôme (Mme Camus). — De la rue du Jour à la plus vieille maison de Paris (M. J. Hillairet). — La Salpêtrière, r.-v. 47, boulevard de l'Hôpital (Mme S. Doumic).

Présentation au public

Salle du congrès national des organismes de Sécurité sociale, extrémité du hall 51, au Parc des Expositions de la porte de Versailles, jusqu'à 18 h. : présentation gratuite de dispositifs de sécurité.

Expositions

Grand Palais, de 9 h. 30 à 19 h. 30 : Salon de l'Enfance. — Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. 30 à 18 h. 30 : L'art publicitaire français.

Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Eugène Carrière et le symbolisme.

Musée d'Art Moderne avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Rétrospective du peintre C. Walch ; sculpteur anglais Henry Moore. — Palais de New-York, de 10 h. à 17 h. : Salon d'hiver. — France d'Outre-Mer, 293, avenue Daumesnil, de 14 h. à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Reboussin.

Petit Palais, de 10 h. à 16 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Erckmann-Chatrian. — Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 17 h. : Les droits de l'homme. — Station de métro « Cluny » : Quatrième Salon des Artistes de la Région autonome des Transports parisiens. — Paroisse Saint-Honoré-d'Eylau, 71, rue Boissière : Exposition catholique de la presse enfantine.

Concerts

Salle Gaveau, 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, direction Eugène Wolff ; avec Pierre Bernac (Mozart, Lulli, A. Lermyte, Jolivet, P. Boisselet).

Théâtre des Champs-Elysées, 17 h. 45 : Concerts du Conservatoire, direction André Cluytens (Beethoven, Rachmaninoff, Ravel) ; avec Alda Ciccolini.

Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, direction Louis Fourestier ; avec Monique de la Bruchollerie (Franck, Mozart, J. Rivier, Wagner).

Théâtre du Châtelet, 17 h. 45 : Concerts Colonne dir. Gaston Poulet ; avec Christian Ferras (Schubert, J.-S. Bach, J. Ibert, Stan Golestan, G. Pierné).

Marionnettes

Salon des Arts Décoratifs (métro Palais-Royal), à 15 h. et à 18 h. 30 : « Ah ! mon beau château ! »

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Le Jour se lève » (M. Carné, 1939.)

Sports

Vel d'Hiv', 13 h. 45 : France-Hollande.

Gymnase Japy, 15 h. : Basket (championnat de France).

Butte-aux-Cailles, 15 h. : Natation.

La Flamme

U.N.C., section de Marines.

Fêtes foraines

Jusqu'au 9 janvier : 2e et 9e arrondissements (grands boulevards et terre-plein Réaumur). — 3e, 10e et 11e arrondissements (place de la République). — 4e, 11e et 12e arrondissements (place de la Bastille). — 5e arrondissement (boulevard Saint-Michel). — 13e arrondissement (place d'Italie, avenue des Gobelins, avenue d'Italie, porte d'Italie). — 18e arrondissement (boulevards de Rochechouart et de Clichy).

Tous les spectacles...

THÉATRES

Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Jeanne la folle.
Comédie-Française (Salle Richelieu) 21 h., La Parisienne.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Nuit des hommes.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, Miroir aux alouettes.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Comédie-Wagram, 21 h., Le Derviche tourneur.
Daunou, 21 h., La Galette des Rois.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gaîté Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Hébertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, 20 h. 45, Le Bossu.
Mathurins, 21 h., Héloïse et Abélard.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., Hommes en tête.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Nelcas.
Noctambules, 21 h., Fastes de l'enfer.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., La fête du gouverneur.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., La dame aux camélias.
Studio Ch.-Elysées, 21 h. Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 21 h., Les comédiens de bois.
Variétés, 21 h., Tu m'as sauvé la vie.
Verlaine, 21 h., Les amants d'Argos.
Vieux-Colombier, 21 h., Les voyous.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Soupiex, René-Paul, France-Canaris.
Conceu, 21 h., Watt, Hoste R. Carlès.
Deux-Ânes, 21 h. Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix Heures, 22 h. Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h. S.O. Est.
Th. du Quartier Latin 21 h. Hello... Thalie.
Aux Trois Baudets, 21 h. 30, « 39+8 » (P. Dac).

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Show Cireno et les Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Andrex, Mauricet.
Casino de Paris (6e h. 45), Exotiline Paris, Claudine Clergeac.
Central de la Chanson, 21 h., Anny Flore.
Etoile, 21 h., Yves Montand.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 21 h. 45, Féeries.
Mayol, 21 h., Revue nue... look.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Zavatta, les ours blancs.
Médrano, 21 h., Les Trioka, Les Craddoks, les Fratellini.
RELACHE. — Humour, Monceau.

CINÉMAS

FILMS FRANCAIS

Alhambra, Occupe-toi d'Amélie.
Balzac, Le Roi.
Cameo, Surcouf et ses brigands.
Cinéran Caumartin, L'héroïque M. Boniface.
Ciné, Marie Martine.
Démours, Ainsi finit la nuit.
Eldorado, Maya.
Elysées Cinéma, Maya.
Ermitage, Branquignol.
Français, Branquignol.
Helder, Le Roi.
Hollywood, Jour de fête.
Impérial, Adémaï aviateur.
Le Raimu, Monsieigneur.
Lynx, Maya.
Marignan, Au grand balcon.
Marivaux, Au grand balcon.
Max Linder, Branquignol.
Moulin Rouge, La valse brillante.
Normandie, Occupe-toi d'Amélie.
Olympia, Occupe-toi d'Amélie.
Pagode, Quai des Orfèvres.
Paramount, Maya.
Panthéon, Ainsi finit la nuit.
Pacific, Ainsi finit la nuit.
Pertiques, Suzanne et ses brigands.
Régent, Les casse-pieds.
Royal Haussm. (Studio), Circonstances atténuantes.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Barry.
Scala, Le Roi.
Studio Raspail 216, Les inconnus dans la maison.
Studio Universel, Les casse-pieds.
Vivienne, Le Roi.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Sabotage à Berlin.
Astor, Sabotage à Berlin.
Ciné Michodière, Le livre de la jungle.
California, Californie, terre promise.
Cinémonde, L'escadrille des aigles.
Cinévog, Une incroyable histoire.
Comœdia, Garçons en cage.
Delambre, Etoile des étoiles.
Gaumont-Palace, La dernière charge.
Images, Far-west 89.
Les Vedettes, Hamlet.
Maillot Palace, Aladin.
New-York, Echec à Borgia.
Pereire, Johnny Belinda.
Palace, Trafic à Saïgon.
Parisiana, Garçons en cage.
Plaza, Sabotage à Berlin.
Radio Ciné-Opéra, Garçons en cage.
Rex, La dernière charge.
Ritz, Homme invisible contre Gestapo.
Royal-Haussm. (Méliès) Homme invisible contre Gestapo.
Studio Rivoli G. Men contre Dragon noir.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Articulteurs, Une incroyable histoire.
Artistic, Vengeance de femmes.
Arcade, Jeanne d'Arc.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, Enamorada.
Boul' Mich', Blue skies.
Broadway, Passport to Pimlico.
Ciné Opéra, Carnegie Hall.
Courcelles, Le chapelier et son château.
Ciné Etoile, Le fiancé de ma fiancée.
Ermitage, Perdu sous les Tropiques.
Gaîté-Clichy, L'intrigante de Saragota.
Gaîté-Rochechouart, Bandits de gds chemins.
La Royale, Homme invisible contre Gestapo.
Le Paris, Chaînes conjugales.
Lord Byron, L'invisible meurtrier.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Un Yankee à la cour du roi Arthur.
Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.
Monte-Carlo, Trafic à Saïgon.
Napoléon, Garçons en cage.
Reflets, La mariée célibataire.
Studio Etoile, Le chevalier de carton.
Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish Mame.
Studio Parmentier, Le serment.
Studio Parnasse, Sirène.
Triomphe, Sabotage à Berlin.
Ursulines, Une incroyable histoire.

5 GRANDS COIFFEURS PARLERONT A LA RADIO

Demain à midi, sur les antennes de RADIO LUXEMBOURG, Messieurs Albert POUBRIERE, René LUZIG, René BOURGEOIS, Lautier et Henri DURAND s'adresseront à toutes les femmes élégantes et leur donneront leurs idées sur les tendances de la coiffure pour 1950.

Mesdames, vous qui êtes soucieuses de connaître les confidences de ces grands maîtres de la coiffure françaises, Messieurs les coiffeurs qui désirez vous tenir au courant de ce qui se fait et de ce qui se fera, ne manquez pas de prendre l'écoute à RADIO LUXEMBOURG (1 293 mètres de longueur d'ondes), DIMANCHE A MIDI.

BOBINO JUSQU'AU LUNDI 19 DECEMBRE INCLUS
ANDREX **MAURICET**
MYROSKA et ANDRE MYR, P. PERI, JACQUES BODOIN, SONIA MURIO et MARCO, VERLOR et D'AVRIL et 10 ATTRACTIONS

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN
MAX RÉGNIER
dans
LES HÉRITIERS BOUCHARD

GARÇONS EN CAGE

ROMAN DE CLAUDE SYLVANE
Tiré du film A.I.C. de Kurt NEUMANN
Interprété par AUDIE MURPHY

Danny Lester a été confié par le tribunal pour mineurs à Mr. Brown qui l'emmène dans son ranch. Une nuit, dans Abe ou si s'échappe, combriole une bijouterie et, avec l'argent, achète le cheval d'un camarade. Mr. Brown tente, en vain, de cacher la provenance de cet argent. La sœur de Danny, Lila, qu'il va voir lui apprend que celui-ci a fait sa mise en loi, donnant des pilules volées dans une pharmacie et s'est enfui de chez lui après avoir mis le feu. En l'absence de Mr. Brown, Danny s'échappe à nouveau la nuit et combriole un magasin d'articles de chasse où il vole un revolver. Poursuivi, il parvient à s'échapper, mais son cheval est blessé. Le lendemain, le shérif vient au ranch.

XI. - ATTENTION ! LE GARÇON EST ARME !

LE shérif jeta un coup d'œil sur les jeunes gens qui s'étaient réunis dans la cour.

— Un vol a été commis cette nuit, dit-il. On a pris un revolver. Il y a quelques semaines, c'était de l'argent dans une bijouterie. Quelqu'un est-il sorti hier soir ?

Les garçons se regardèrent en silence. Danny n'avait pas bronché.

— C'est bon, reprit le shérif. Dans ce cas, je perquisitionne.

Il avait ouvert les placards des garçons les uns après les autres sans résultat. Danny était revenu à la cuisine pour reprendre sa besogne. Il jeta un coup d'œil par la porte entr'ouverte qui donnait dans le vestibule. Personne. Alors il ouvrit le tiroir du buffet et mit dans sa poche le revolver et le chargeur qu'il y avait cachés.

Il était temps. Mrs. Brown entrait. Elle semblait bouleversée :

— Oh ! Danny, le vous cherchais. Un télégramme vient d'arriver. Il y a eu une terrible explosion à Texas City. Votre père et votre sœur ont été tués.

Il releva la tête et répondit seulement, avec un regard dur qui effraya la jeune femme :

— Tant mieux !

— Oh ! s'écria Mrs. Brown indignée, pouvez-vous être aussi cruel !

Elle s'était approchée de Danny et l'avait pris par les deux épaules.

— Ecoutez-moi. Cessez de lutter ainsi contre tous. Si vous n'avez confiance en personne, vous êtes perdu, Danny. Avez confiance en Mr. Brown et en moi. Nous voulons vous aider.

Personne ne peut m'aider...

Danny avait répondu en d'un ton résigné. Mrs. Brown eut l'impression qu'il était sur le point de parler, de livrer le secret qui l'étouffait. Mais le chef arrivait, les sourcils froncés. Danny reprit son attitude fermée.

— Venez avec moi, Mrs. Brown... Et toi aussi, mon gaillard. Ah ! si seulement le patron était là !

Il entraînait la jeune femme à travers la cour, poussant devant lui Danny qui ne semblait pas disposé à les suivre.

— Regardez.

Dans l'écurie, sur la litière, le cheval de ce dernier était étendu, raidi mort, dans une mare de sang. Le chef secoua rudement le jeune garçon par le bras :

— Le shérif ne croyait pas l'avoir touché. Il s'était trompé. Et tu l'as laissé mourir ton cheval, vaurien !

Danny regardait la bête. Il semblait consterné. Le chef se tourna vers Mrs. Brown, stupéfaite.

— Il faut appeler le shérif, dit-il. Moi, je vais enfermer le gosse dans le magasin.

Les larmes étaient montées aux yeux de la jeune femme. Elle regarda Danny :

— Pourquoi m'a-je cru en vous ? fit-elle d'une voix qui tremblait. Oui, je vais chercher le shérif.

Déjà les autres garçons étaient accourus et laissaient gronder leur colère :

— Menteur ! Faux frère ! C'est sur nous que ça va retomber !

L'un d'eux n'y tenant pl

Effort supplémentaire d'économies décide le gouvernement

Des transactions paraissent possibles au cours de la discussion publique du budget qui s'ouvre lundi

LA guerre froide du budget est terminée. Il s'agit maintenant de se battre au grand jour de la séance publique.

On rentre enfin dans le jeu normal du régime parlementaire.

Certes, les points de vue du gouvernement, de la commission des Finances et des groupes de la majorité restent contradictoires sur de nombreux points. Les scrutins arbitreront, et si, en fin de discussion, il reste encore un « trou » à combler ou des « articles réservés » particulièrement délicats, il sera toujours possible de procéder à une deuxième lecture et toujours temps de recourir à l'opération césarienne de la question de confiance.

Comment est-on sorti de l'impasse ?

Substitution de conflit

Grâce à une habile manœuvre des radicaux qui, à l'appel de leurs chefs, ont compris le risque qu'ils couraient en prenant la responsabilité de bloquer toute discussion au sein de la commission des Finances.

A un conflit radicaux-gouvernement, ils ont donc substitué un conflit commission-gouvernement, beaucoup plus grave d'ailleurs, puisqu'il porte sur 110 milliards au lieu de 23.

Pour exécuter ce « décrochage », les radicaux ont accepté de voter l'urgence à la commission, puis de s'associer au vote de l'ensemble de son texte par 24 voix contre 16 et 4 abstentions.

En conséquence, la discussion s'engagera en séance publique, lundi prochain sur la base du texte de la commission et non pas du gouvernement.

Toutefois, ce texte comportant un déficit de 23 milliards, M. Barangé a maintenu sa décision de ne pas le rapporter et c'est le président de la commission M. Guyon, qui remplira ce rôle ingrat.

Il n'en est pas moins vrai que le décrochage radical a déjoué les calculs de ceux qui comptaient forcer la discussion à s'engager sur le projet de M. Petsche en bloquant le vote sur l'ensemble du projet de la commission et surpris le gouvernement lui-même qui avait décidé de tenir un conseil de cabinet nocturne dont l'atmosphère se trouva heureusement modifiée.

Mais ce conseil de cabinet a également dégagé une volonté très nette d'accord avec la commission. C'est pourquoi les ministres ont été invités à dégager d'ici lundi de nouvelles économies dans leurs crédits. Il faut qu'ils y réussissent, quelles que soient les résistances intéressées de leurs services.

En fait, le désaccord ne porte pas sur les 110 milliards apparents, mais sur une cinquantaine de milliards pour lesquels il s'agit de trouver une transaction honorable.

En puisant tout à la fois dans les textes de M. Petsche et dans ceux de la commission des Finances, on doit pouvoir y parvenir si des arrière-pensées politiques ne s'y opposent pas obstinément. Or, presque tous les chefs responsables sont d'accord pour souhaiter que le problème politique soit reporté au delà du budget.

Est-ce à dire que tout impôt nouveau pourra être évité ? C'est peu probable.

Mais c'est déjà beaucoup que le gouvernement en soit aujourd'hui à 50 milliards, avant l'ouverture du débat public, au lieu de 190 au départ.

La résistance opposée par le Parlement à l'appétit dévorant de l'administration et des services nationalisés aura donc été finalement fort utile. Sinon, après avoir réclamé 3.000 milliards cette année, il en réclamerait 4.000 l'an prochain. L'heure du cran d'arrêt est enfin venue.

M. Robert Schuman :

"LA GARANTIE DE LA PAIX c'est la présence des Alliés en Allemagne"

BRUXELLES, 17 décembre (A.P.). — M. Robert Schuman qui cet après-midi prend la parole aux « Grandes Conférences catholiques » a donné ce matin une conférence de presse à l'ambassade de France :

Parlant du réarmement de l'Allemagne il a souligné que la France y était totalement opposée.

« La garantie de la paix c'est la présence des Alliés en Allemagne.

» Il y a une garantie de paix qui nous suffit. Il n'est pas logique de vouloir rearmer l'Allemagne au moment ou nous terminons son désarmement. »

Les forces d'occupation insuffisantes

« Les forces d'occupation en Allemagne ne sont pas suffisantes, mais je mis vous dire qu'on prépare autre chose. »

Au sujet des crédits militaires, M. Schuman a déclaré qu'il n'y avait pas de difficultés en ce qui concerne l'accord bilatéral franco-américain.

Acteur de la fusillade de la gare du Mans

FREDO LE BIJOUTIER a certainement plus d'une affaire dans son sac

LA Sûreté Nationale vient d'arrêter, après une fort longue enquête, un dangereux gangster, Alfred Aimar, connu dans les rangs de l'armée du crime sous le pseudonyme de « Frédo le bijoutier ». Ce bandit, recherché par toutes les polices de France et de Navarre, habitait tout simplement Paris. C'est là, dans un coquet appartement, 26, rue des Plantes, loué sous le nom de Auburtin, que « Frédo » a été capturé.

Aimar n'était pas un débutant dans le gangstérisme. Il « démarra », si l'on peut dire, sous l'occupation. Ce fut d'abord le marché noir. Puis l'attaque aux faux policiers. Le 23 mai 1944, a Cannes, « Frédo le bijoutier » et un complice, l'Italien Alfred Palmieri, agent actif des renseignements allemands, attaquent M. et Mme Abd el Kader à leur domicile, se font remettre un million et blessent leurs victimes à coups de couteau dans le dos.

Identifiés, Aimar et Palmieri ne furent pas arrêtés à l'époque. L'Italien s'enfuit en Italie. Aimar fut condamné aux travaux forcés à perpétuité, par contumace.

La fusillade du Mans

C'est le 10 juin 1948 que « Frédo le bijoutier » rentrait en scène. Ce jour-là, des bandits puissamment armés et montés dans plusieurs voitures, tentèrent de cambrioler en gare du Mans, un wagon contenant les titres de rationnement des départements de la Sarthe, de l'Orne et du Maine-et-Loire. Mais l'attaque échoua et une vive fusillade s'engagea entre policiers et malfaiteurs. Trois bandits furent capturés. Les autres avaient pu s'enfuir en abandonnant sur place, matériel et armes.

Mais « Frédo le bijoutier » fut identifié comme ayant participé à l'affaire. De plus, on sut que l'organisateur du « coup » était Mathieu Costa, propriétaire d'un bar de la rue Quentin-Bauchard, assassiné il y a quelques mois dans son établissement. Son enfermement donna lieu, on s'en souvient, à la très spectaculaire fusillade de la porte Champerret.

L'enquête n'est pas close, car la police pense qu'Aimar a bien d'autres choses à se reprocher. Peu à peu, les gangs sont désagrégés par l'action de la police. Celui de Mathieu Costa n'est pratiquement plus.

ANNY FLORE avant son départ pour l'Afrique du Nord est actuellement au Central de la Chanson, où elle obtient un magnifique succès.

BALZAC HELDER

LE ROI

SCALA VIVIENNE

LES DIRECTIONS du Paramount, Eldorado, Lynx et Elysées-Cinéma, vous informent que par suite d'engagements antérieurs et malgré un immense succès, MAYA qui bat le record des entrées et des recettes du film français à ce jour, quittera l'affiche irrévocablement le 22 décembre

BARDET ET KIEFFER ont accueilli avec calme le verdict de mort

La longueur de la délibération de la Cour de justice présidée par M. Gaché, a montré, hier soir, combien les jurés ont hésité, avant de voter deux peines capitales qui, sauf une grâce d'ailleurs vraisemblable du président de la République, désignent au peloton les deux personnages assez énigmatiques que restent malgré deux semaines de discussions sur leurs cas, Bardet et Kieffer.

Contrairement à ce que laissait supposer la fin des débats, la sentence fut rendue dans le calme. Le prononcé des deux peines de mort tombait des lèvres du président. Le public apprit que Gaubeau était condamné à cinq ans, Jouffret à quatre ans et Suzanne Laurent à trois ans de prison.

A 19 h. 30, peu après que l'arrêt fut rendu, sur le boulevard du Palais, un jeune homme, qui présentait tous les signes de l'épilepsie, était la proie de convulsions nerveuses. Des passants s'approchèrent :

— Est-il malade ?

— Non, pas du tout, expliqua sa compagne en pleurs. On vient de condamner à mort son ami. Et il est innocent !...

Le calme des deux condamnés à mort, résignés à leur sort, faisait un curieux contraste avec l'émoi de leurs amis.

● On a déjà vu à l'écran des duels plus ou moins sensationnels mais jamais, assurément, les amateurs d'es crime n'ont assisté à un spectacle aussi extraordinaire que celui auquel nous invitent « Les Aventures de Don Juan » ce merveilleux Technicolor Warner Bros reconstitue en effet une séance à l'Académie Royale d'Escrime de Madrid, voici quelque 300 ans, pour laquelle 36 jeunes gens de 12 à 20 ans furent spécialement engagés. Ils s'entraînèrent pendant dix semaines sous la direction de Fred Cavens, le meilleur maître d'armes de Hollywood. Au jour des prises de vues, la scène était réglée comme un ballet... C'est l'une des plus belles scènes, entre mille autres, des « Aventures de Don Juan » avec Errol Flynn, qui nous sera présenté très prochainement en exclusivité à Paris au Gaumont Palace et au Rex.

MEDRANO

« LE CIRQUE DE PARIS »

AUJ. A 15 H., DEBUTS DU Gd PROGRAMME DE NOEL

Les plus audacieux tours de jeu jamais tentés

les 5 TRISKA

Pour la 1re fois en France

BORIS BORSOS - HAL YAFFS

La cavalerie KNIE présente

la FANTASIA MAROCAINE

Rentrée des grandes attractions

les 20 CHRISTIAN'S DOGS CAPELLINYS, TONY et WICKY les 10 TIMENON

Les meilleurs clowns du monde

les FRATELLINI

dans leur « célèbre corrida »

et spécialement pour les fêtes

les CRADDOCKS

Dim. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h. Lundi 15 h., 21 h.

LOUEZ pour les REVEILLONS

Au titre du P. A. M.

LA FRANCE RECEVRA : 120 avions de chasse ; 6 destroyers d'escorte ; 1 porte-avions léger.

WASHINGTON, 17 décembre (A.F.P.). — Au sujet de la déclaration de M. Pleven annonçant « qu'un porte-avions serait livré à la France en exécution du pacte Atlantique », on pense, dans les milieux informés de la capitale américaine, que le ministre de la Défense française a fait allusion à l'année administrative américaine qui commence en juillet 1950.

En effet, souligne-t-on dans ces mêmes milieux, la France doit recevoir dans le cadre du programme prenant fin au 1er juillet 1950, les seules fournitures prévues antérieurement, c'est-à-dire 120 avions de chasse de l'aéronavale, six destroyers d'escorte, du matériel de minage et des fournitures pour les installations portuaires.

Toutefois, ajoute-t-on, l'amiral Lemonier aurait récemment été avisé officieusement que les Etats-Unis envisageaient de fournir à la France un porte-avions léger pour la deuxième année du programme d'aide militaire soit après le 1er juillet 1950.

"Moi, chef de gang ? ...c'est du cinéma"

s'écrie dans sa cellule le directeur du Daunou

La police arrêtait, il y a une semaine environ, une bande de rats d'hôtels internationaux, commandée par un Suisse, Hubert Jenny, connu sous les pseudonymes de « Pierrot le Corse » et de « Michel ». Ces malfaiteurs qui n'opéraient que dans les palaces, avaient réalisé des « bénéfices » atteignant quarante millions. Or, Jenny était employé par M. Sancelme, propriétaire du théâtre Daunou et également président-directeur d'une société de construction. Et c'est dans le bureau de M. Sancelme, au théâtre, que les policiers découvrirent plusieurs objets volés par Jenny...

RENE SANCELME, propriétaire du théâtre Daunou, et sa femme, Marguerite Vines, qui en est la directrice, étaient-ils, bien qu'ils dispsent de plusieurs centaines de millions, les chefs du gang de rats d'hôtel ?

Les faits précis qui ont motivé leur arrestation pour recel ne sont pas encore tous connus.

Il est acquis, toutefois, qu'un tapis des Gobelins et un appareil photographique de 120.000 francs ont été saisis, 9, rue Daunou, derrière le théâtre, dans les locaux de la Compagnie industrielle et commerciale du bâtiment, dont Sancelme est le président-directeur, et Jenny le représentant. Ce dernier a, d'ailleurs, son appartement dans l'immeuble.

De sa cellule, Sancelme contre-attaque :

« Ce tapis, que je ne connaissais pas, avait été saisi lors d'une première perquisition. Toutefois, les policiers ne l'avaient pas emporté. Ils l'avaient laissé dans mon auto. Je l'ai remonté. C'est un rouleau. Il est usagé et déchiré. Il a été saisi une seconde fois. Quant à l'appareil, c'est une camera avec laquelle je filmais mes chevaux de course à l'arrivée pour en tirer des déductions techniques. Je l'ai acheté à un ami et non à Jenny.

» Quand Jenny avait besoin d'argent, il est vrai que je lui avançais facilement un ou deux billets de mille. Il disposait de mon auto, c'est normal. Il est exact aussi qu'on venait l'attendre à la porte, peut-être une ou deux fois l'a-t-on vu dans mon bureau, mais dire qu'il avait chez moi ses grandes et petites entrées, c'est un peu exagéré. Il paraît que c'est ainsi que Jenny fait partie d'un gang de rats d'hôtel et que je suis leur chef. C'est du cinéma. »

Un ancien avocat radié

Il a été également dit que Sancelme est un ancien avocat radié et qu'il a été cité à Paris et à Riom, dans des procès pour collaboration. L'Ordre des avocats précise que Sancelme n'a jamais été inscrit au barreau de Paris. Il a été témoin dans un procès à Riom, et un dossier ouvert contre lui a été classé sans suite par la Cour de justice de Paris.

Sancelme devra sans doute s'expliquer sur les tentatives qu'il fit, par l'intermédiaire de Jenny, pour faire rentrer en France des capitaux dont il disposait en Suisse ? Sa gestion de la société de bâtiment va être soigneusement examinée.

Mme Sancelme se voit surtout reprocher d'avoir reçu de Jenny, en cadeau, un poudrier, et de s'être servie, pour voyager, d'une de ses valises. Elle lui acheta deux vestes de fourrure qui furent portées par des actrices, à la scène, au Daunou.

Me Jean Guibert a demandé au juge Daniault la mise en liberté provisoire de ses clients.

Un huitième personnage, Roland Genton, commerçant, qui avait essayé, à la demande de Jenny, de vendre le tapis à un antiquaire, a été inculpé et écroué.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Après quelques éclaircies, le matin, temps couvert et pluvieux. Vent d'ouest fort.

Température diurne sans changement notable.

■ A PARTIR DU 20 DECEMBRE, tous renseignements sur les formalités d'immatriculation à la Caisse nationale militaire de Sécurité sociale et sur la constitution des dossiers de remboursement pourront être obtenus dans les brigades de gendarmerie.

■ LA PEINE DE MORT POUR HOMBURGER, assassin de sa femme et de son beau-père, qui a comparu devant la Cour d'assises de la Moselle.

■ QUELQUES INCIDENTS SE SONT PRODUITS, hier soir, à la Mutualité, où M. Yves Farge et plusieurs organismes d'obédience communiste ont tenu une réunion pour protester contre la guerre d'Indochine. Une cinquantaine de contre-manifestants ont été dispersés par la police.

■ LE DUC ET LA DUCHESSE DE SEGOVIE sont arrivés à Paris, venant de Cannes par avion.

XII^e ARRONDISSEMENT

ARMES D'UNE MATRAQUE et d'un revolver en bois, trois malfaiteurs ont attaqué, 36, boulevard de la Bastille, l'atelier de M. Emile Berger. Un ouvrier, M. Alfred Cordonnier, a été frappé à coups de matraque. Les gangsters se sont enfuis sans rien emporter.

SUR UN PASSAGE CLOUTE, rue Froidevaux, Mme Héloise Bergen, soixante-seize ans, rue Victor-Considérant, est renversée par une auto. On l'admet à Cochin.

XVI^e ARRONDISSEMENT

RUE D'AUTEUIL, un comptable, M. Etienne Pigent, soixante-dix-neuf ans, 29, avenue de Lamballe, est renversé par une auto. Il est transporté dans un état grave à Ambroise-Paré.

XVII^e ARRONDISSEMENT

A L'ANGLE DE LA RUE DE ROME et du boulevard des Batignolles M. Lucien Lemetas, soixante-dix-neuf ans, industriel, 9, rue Jacques-Cœur, tombe dans une tranchée. A Beaujon.

BANLIEUE

UN INCENDIE SE DECLARE dans une fonderie de cloches, 37, avenue Gambetta, à Bagnolet. Les pompiers maîtrisent le sinistre après quarante minutes d'efforts.

Evasions de Fresnes

(Suite de la première page.)

Quand on eut acquis, avec un certain retard, la conviction que les trois hommes n'étaient plus à l'intérieur de la prison, la direction de Fresnes alerta la police.

Une grande émotion agita alors l'état-major de la police municipale qui, en même temps qu'il lançait l'alarme à tous les postes et à toutes les brigades de police et de gendarmerie, en communiquant le signalement des fuyards, ordonnait que le silence le plus complet soit gardé sur l'affaire.

Et, en vertu de ces consignes, le brigadier qui commandait, cette nuit, le poste de garde de la prison, nous déclarait :

— J'ignore tout de cette histoire et c'est vous qui m'apprenez qu'il s'est produit des évasions.

Cependant la méfiance qui régnait dans la nuit à l'entrée de la prison de Fresnes était telle que des inspecteurs de permanence, venus chercher des renseignements complémentaires furent mis à la porte comme l'avaient été, peu avant, les journalistes...

Des patrouilles ont sillonné toute la nuit la banlieue et surveillé les entrées de Paris. En vain.

Deux arrestations : des journalistes

Les trois hommes, depuis des mois, avaient creusé sous un plancher une sorte de cheminée de trois mètres de haut, puis, latéralement, une galerie de trente mètres qui perça le mur de la prison et le mur d'enceinte. A trois mètres sous terre, ils firent une galerie perpendiculaire pour remonter vers les jardins qui se trouvent en bordure de la route de Choisy à Versailles.

Le black-out continue à être observé par la police et on ignore encore grâce à quelles complicités les malfaiteurs ont mené à bien leur tâche. Mais l'administration pénitentiaire a fait garder, ce matin, les abords de la prison. Deux journalistes d'un confrère du soir, MM. Max Rainat et Paul Boileau, qui tentaient de s'approcher de l'endroit où aboutit le tunnel, ont été retenus pendant une heure et demie dans les locaux de la prison.

Sans doute l'administration pénitentiaire voulait-elle ainsi compenser sa perte d'effectif.

Palmarès

La prison de Fresnes, avons-nous dit, détient le record des évasions pour toute la France. Un fonctionnaire compétent a récapitulé ainsi, pour nous, les dernières fuites de la célèbre prison de la banlieue parisienne :

En juillet : cinq évasions entre le 10 et le 25.

Le même mois : Pierre Carrot et deux compagnons de geôle tentent de fuir, mais ils sont repris. Une tentative montée par un autre détenu échoue également.

Le 12 octobre : Robert Dubreucq, 29 ans, 112, rue de Montrouge, à Malakoff, s'évade d'un chantier extérieur.

Le 25 octobre : Jean-Louis Bonhoure, 39 ans, 69, rue du Château-des-Rentiers, s'évade d'un chantier extérieur.

Enfin, le 16 décembre : les trois hommes qu'on connaît réussissent une fuite sensationnelle.

Le même fonctionnaire nous a répété que tous les efforts de la police seront vains si l'administration pénitentiaire rend à l'armée du crime faute de les bien garder, les bandits que les services de répression ou la justice lui confient.

500 MILLIONS POUR LES VINS DU BORDELAIS

L'administration de l'E.C.A. annonce que la France utilisera 500 millions de francs du fonds de contrepartie du plan Marshall pour la construction et la modernisation des installations destinées à la fabrication du vin dans la région de Bordeaux.

DEUX DES ISOLES DU « RENE » REFUSENT DE QUITTER L'EPAVE

RABAT, 17 décembre. — Profitant du beau temps, une barque s'est approchée de l'épave du cargo « René » où trois hommes se trouvent isolés.

Deux d'entre eux ont refusé de revenir à terre.

Ils ont affirmé qu'ils n'avaient jamais été en danger.

COUPS DE FEU A MARSEILLE

MARSEILLE, 17 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un attentat a été commis hier soir, rue de l'Evêché, contre deux transporteurs routiers de Nice, les frères Léon et Aimé Braquet. Tous deux sortaient du garage du centre routier du Midi où ils avaient ramené leur camion lorsqu'ils furent croisés par une puissante voiture. Lorsque celle-ci fut à leur hauteur, des coups de feu éclatèrent. Atteint à une jambe, M. Léon Braquet s'effondra et dut être transporté à l'hôpital.

Le 16 décembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 351 100 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris 2e

Passez l'hiver à PAU

HOTELS CHAUFFES
BONNE CUISINE
COURSES DE CHEVAUX
TENNIS - GOLF
SPORTS D'HIVER à 40 Km.

Mon Climat idéal dans un Cadre royal

CASINO
BOULE - ROULETTE - BACCARA

Séjours à Forfait

RENSEIGNEMENTS SYNDICAT D'INITIATIVE

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

Cadeaux A LA VILLE DU PUY

DENTELLES
LINGERIE
LAYETTES
COLIFICHETS

36, RUE TRONCHET PARIS (ANGLE RUE AUBER)

Pour une agression manquée...

L'ancien boxeur ANGELMANN arrêté à Brive

L'ex-champion nie énergiquement

TOULOUSE, 17 décembre. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ».)

UNE agression a été commise, hier soir, à Brive, à la Regie des tabacs. Le sang-froid de la victime a fait avorter l'attaque et le présumé agresseur a été arrêté dans la soirée. Il s'agit de Valentin Angelmann, l'ancien champion du monde des poids mouche.

Il était environ 17 h. 45 M. Planet, contrôleur rangeait la recette de la journée lorsqu'un homme de petite taille, coiffé d'un chapeau marron et masqué faisait irruption dans la salle et intimait au contrôleur l'ordre de lui remettre la caisse.

M. Planet ne perdit pas son sang-froid. Il réussissait d'une détente brusque à baisser l'arme vers le sol, cependant que sa femme qui avait assisté à la scène de loin alertait la police. L'agresseur, voyant le coup manqué, se retira alors sans insister et disparut dans la rue.

Quelques instants plus tard, le contrôleur narrait son aventure aux policiers et signalait qu'il avait cru reconnaître dans son agresseur l'ancien boxeur Angelmann propriétaire d'un café-bar à Brive.

Les enquêteurs se rendirent aussitôt chez le présumé auteur de l'attaque et eurent la surprise de découvrir un chapeau marron et plusieurs balles de revolver. Angelmann fut donc arrêté et mené au commissariat de police. Il persiste toutefois à nier être l'agresseur de M. Planet. Il a été gardé à la disposition de la police.

LE CAMBRIOLEUR SE BLESSE : LA POLICE ARRIVE

« Mon camarade Jean Nevel et moi venons d'être victime d'une agression, déclara hier un ouvrier de 34 ans Roger Faivre, à un agent intrigué par le manège de ce dernier qui cherchait une pharmacie pour y conduire son compagnon.

Jean Nevel blessé légèrement à la tête attendait en effet le retour de son ami devant un magasin d'alimentation de la rue des Pyrénées.

Alerté l'officier de police de la 9e brigade territoriale, M. Solaz arriva bientôt devant la boutique.

« Qui a découpé cette glace ? » demanda-t-il.

Le blessé exhiba un diamant et, les deux hommes durent convenir qu'ils avaient tenté de cambrioler le magasin. Mais Jean Nevel, en portant des bouteilles, avait fait un faux pas et était tombé sur un tesson.

KOENIG VA DECORER PIERRE DE GAULLE

Le général Koenig remettra la croix d'officier de la Légion d'honneur à M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal de Paris, au cours d'une cérémonie intime qui se déroulera à l'Hôtel de Ville mardi.

OCTAVE DUPONT AVAIT INVENTE L'HISTOIRE DES AMNESIQUES

LILLE, 17 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — On connaît la navrante histoire de ces trois familles de déportés qui, dans la région du Nord, avaient cru, sur les déclarations d'Octave Dupont, retrouver les leurs parmi de malheureux malades frappés d'amnésie.

Octave Dupont, le troublant héros de cette pénible aventure, se révèle aujourd'hui comme un bien singulier personnage. Né à Eyreignes, un petit village belge près de Templeuve, on le trouvait, dès l'âge de huit ou neuf ans, allant demander l'aumône de ferme en ferme, prétendant que sa mère était veuve et qu'il était l'aîné d'une famille de sept enfants. Ce furent ses premiers mensonges.

Il y a deux ans, à la kermesse de Ramillies près de Courtrai, il se présenta au bourgmestre et lui déclara :

« Je viens de la part de parachutistes britanniques vous offrir pour demain la participation de nos amis. Je suis moi-même parachutiste et je ferai une exhibition. »

Le bourgmestre réunit le conseil municipal et la fanfare. On décida de faire la fête dans une proche voisine et de recevoir dignement l'avion de la Royal Air Force. Bien entendu, personne ne vint.

Mais, jusqu'à présent, Octave Dupont ne s'était pas livré à une farce aussi macabre.

LE PROCES KAMMERER contre Jean Tracou et Louis-Dominique Girard renvoyé

La 17e chambre du tribunal correctionnel de la Seine avait examiné, cet après-midi, à son rôle, la plainte en diffamation intentée par M. Kammerer, ambassadeur de France, contre le commandant Jean Tracou, ancien directeur du cabinet du maréchal Pétain, et M. Louis-Dominique Girard, ancien chef du cabinet civil du chef de l'Etat, ceux-ci ayant prétendu qu'il avait sollicité un poste diplomatique de Vichy.

Le procès a été renvoyé au 13 mars.

MM. VANNI MARCOUX ET DE RANCOURT NE SE BATTRONT PAS

BORDEAUX, 17 décembre. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ») — Les témoins de M. Vanni Marcoux, directeur du Grand Théâtre et de M. de Rancourt, ont publié hier soir un communiqué. Après avoir rappelé les incidents qui ont séparé les deux adversaires, les témoins ont estimé « que les échanges de vifs propos et de coups ont suffi pour sauvegarder l'honneur de l'un et de l'autre de leurs commettants et qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre l'affaire sur un autre terrain ».

Un agenda ? le nouveau KIRBY SENIOR

Système breveté inédit
Feuillets mobiles
le plus élégant
le plus pratique

KIRBY, BEARD & Cie
5, rue Auber - Paris
et son Agenda traditionnel
(ouvert sans interruption)

ESTOMAC
AIGREURS, BRULURES
GASTRITES
POUDRES DE COCK
Visa N° 143, P. 2016

A L'OCCASION DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE LES

GRANDS MAGASINS

BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE
BELLE JARDINIERE
BON MARCHE
GALERIES LAFAYETTE
LOUVRE
PRINTEMPS
REAUMUR
SAMARITAINE
SAMARITAINE DE LUXE
TROIS-QUARTIERS et MADELIOS

SERONT OUVERTS

LE LUNDI 19 DECEMBRE

TOUTE LA JOURNEE

LES MAGASINS REUNIS (Etoile, Montparnasse, République) seront ouverts l'après-midi seulement.

NE DESHONOREZ PLUS VOS VITRINES PAR DES INSCRIPTIONS DISGRACIEUSES

UTILISEZ LA LETTRE ADHESIVE PLASTOREX BREVETÉ S.G.D.G.

LA LETTRE QUI COLLE SANS COLLE

INUSABLE. MOBILE. ATTRACTIVE

PLASTOREX 65, RUE DU Fo MONTMARTRE PARIS 9e

REPRESENTANTS demandés pour quelques départements. Téléphone : TRUdaine : 14-71

SOURDS... ADITONE est un appareil électronique de grande classe, petit, léger, d'une perfection absolue. Il vous assurera une audition intégrale et claire. Le moins cher des appareils modernes. Embout moulé invisible. — VENTE A CRÉDIT.

ADITONE, 18, r. J.-Mermoz, PARIS (8e) R.-P. des Champs-Élysées

BRONCHITES TOUX SIROP FRANY V. 143-P. 10250 TOUTES PHARMACIES

DEMANDEZ : ADULTES OU ENFANTS

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS Toutes pharmacies - Visa n° P. 4364

A la maison LE FLACON DÉTACHEUR AUTOMATIQUE TOUPRET

ENLÈVE LES TACHES SUR TOUS LES TISSUS SANS CHIFFON SANS AURÉOLE

Le plus économique le plus pratique

GROS : 67, Rue Boissière, Paris-16e

Les Scouts de France, devant l'affluence considérable de toutes les personnes qui ont bien voulu, à l'occasion de leur Vente Nationale, leur témoigner tant d'active sympathie, soit en venant au Palais de Chaillot, soit en leur envoyant des dons très souvent anonymes, prient tous ceux qui les ont aidés à poursuivre ainsi et à intensifier leurs efforts de bien vouloir agréer l'expression de leur très vive gratitude.

CALVADOS VIEUX PÈRE MAGLOIRE

A. J. Lebrun

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

PAVILLON à CLAMART (SEINE) 26, r. Brissard, tél. 544 m. m. à p. 500 000 fr. (Cons. 700 000 fr.) Adj. Maître Clinart, 5, rue 14 h. 30 Cadr. aux not. Me Pineau, à Paris et Vente, à 1 h. des Postes, sur 4 enchs

PORCS 800 fr pièce. Castrés. Franco domicile. 2 pesant 30 kg. 4 000 fr. 3 pesant 45 kg. 5 000 fr. MATIEL, TOURY (E.-et-L.)

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE font le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Vegetales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm. Visa 30 P. 1493.

VOICI COMMENT VOUS FEREZ VOTRE VOYAGE A New York

Vous emprunterez la ligne la plus luxueuse d'Air France. Tout a été étudié, avec soin pour vous apporter un bien-être total.

Vous y trouverez un confort complet dans les moindres détails. Dans les fauteuils profonds, vous pourrez à loisir dormir, lire, vous distraire ou travailler. Des repas excellents, arrosés de crus réputés vous seront servis.

Vous serez à destination en quelques heures, reposé, détendu après un merveilleux voyage.

★ Un personnel courtois et stylé s'ingénie à satisfaire vos moindres désirs.

AIR FRANCE

119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29 - 2, R. SCRIBE - OPÉ. 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES - VENTE PAR TEL. BALZAC 50-29 DE 7 A 22 H.

PROTEGEZ VOS BRONCHES

Prenez du SIROP RAMI. Ne négligez pas la toux. Prenez du SIROP RAMI. Dès la première cuillerée, vous ressentez un grand soulagement. Le SIROP RAMI calme rapidement les quintes et facilite la respiration et l'expectoration. Le bromoforme qu'il contient se volatilise à la température de la bouche et porte ses principes désinfectants dans les voies respiratoires. De graves complications peuvent être évitées. Ayez toujours sous la main un flacon de SIROP RAMI : vous serez heureux de le trouver à la première alerte. Toutes pharmacies. Visa N° 160 P-20 503

Goût agréable Sirop RAMI

RADIO : TOUS LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

Joyeux réveillon sur les ondes

par Jean ANTOINE

Le succès remporté par nos écoutes sélectionnées auprès des sans-filistes de Paris et de province qui ne veulent manquer aucune bonne émission sans se perdre dans la lecture fastidieuse d'un fatras de programmes, nous a incité à élargir notre formule.

Vous trouverez donc ici rassemblés les renseignements qui vous permettront durant une semaine d'être un auditeur à la page. Ce qu'il y a de mieux dans tous les genres, telle est la règle dont nous nous inspirons pour établir le programme des programmes. Nous indiquons par-ci, par-là, quelques écoutes étrangères lorsqu'il s'agit de manifestations artistiques d'un grand intérêt. En conservant cette page — comme je le fais moi-même — à côté du poste récepteur vous avez la certitude de ne pouvoir rien manquer d'important. Pas d'oubli possible, donc pas de ces regrets qu'on éprouve lorsqu'à 23 heures on s'aperçoit qu'on a raté le concert de la semaine qui avait lieu à 20 h. 30. Un nom d'ouvrage, d'auteur ou d'interprète suffit à attirer votre attention, mais cette succession de citations constitue un palmarès, une critique-express aussi qui évite bien d'ennuyeux comptes rendus d'écoute.

Pour ceux qui comprennent l'anglais — ceux qui, au cinéma, aiment les versions originales — nous tenons à recommander l'extraordinaire programme diffusé par la B.B.C. (home service) le jeudi 22 décembre à 22 h. 15. Vous pourrez entendre ce programme sur 342 m. et aussi 307 m., 373 m. et 449 m. excellente occasion pour étalonner votre récepteur.

En quarante-cinq minutes vous revivrez les grands événements de 1934 à 1949. Vous entendrez vos plus illustres contemporains créer des mots historiques, vous revivrez l'avant-guerre, la guerre et l'après-guerre. Voilà de la radio !

Et maintenant nous vous souhaitons un bon réveillon de Noël. La Radio ne s'est peut-être pas surpassée pour cette première nuit — observons la trêve des confiseurs — mais elle a encore le temps de se rattraper d'ici la Saint-Sylvestre. Nous avons, pour cette nuit, disposé nos programmes d'une façon spéciale afin de guider et les croyants et les profanes. Vous trouverez donc rapidement ce que vous chercherez en cette soirée que nous souhaitons de paix et de gaité.

— Bon réveillon sur les ondes.

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

Le matin

9 heures, Inter : JOSEPHINE BAKER
dans ses derniers succès.

9 h. 10, Inter : LA PASSION SELON SAINT MATHIEU
de J.-S. Bach. Fragments enregistrés par les chœurs de Saint-Thomas, Orch. de Gewandhaus, sous la direct. de Ramin.

10 h. 30, Parisien : R. BEAUVAIS
et Gisèle Parry, dans l'émission Dix sur Disques.

11 heures, National : JEAN DOYEN-DEVY ERLIH
dans « Plaisirs de la Musique », de Roland Manuel et Nadia Tagrine, avec le concours de Jacqueline Delusseux, cantatrice.

11 heures, Parisien : FAITES CHAUFFER LA COLLE
émission de Francis Blanche et Pierre Dac.

12 heures, National : AU FIL DE L'EAU
de Francis Claude, avec Jacqueline Valois, Roland Ménard et l'orch. de Jean Faustin.

L'après-midi

13 h. 15, National : LA FETE DU GOUVERNEUR
transmission du théâtre de la Renaissance de la pièce d'Alfred Adam, avec Olivier Hussenot, Maurice Jacquemont, J.-P. Grenier, Jacques Dopiram, Anne Vernon.

13 h. 45, Luxembourg : CARROL GIBBONS
et son ochestre, depuis le Savoy de Londres.

14 h. 35, Inter : J. THIBAUD
joue avec l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction d'Eduard van Beinum. *Introduction et Allegro* (Van Otterloo) ; *4e Concerto pour violon en ré majeur K. 218* (Mozart) ; *Symphonie en ré mineur* (César Franck).

15 h. 30, National : LE MARIAGE SECRET
opéra-bouffe en 2 actes de Cimarosa, avec le concours de Lucien Lovano, Joseph Peyron, Charles Clavinsy, Odette Turba-Rabier, Jane Rolland, Marguerite Legouhy. Orchestre R.D.F., dirigé par Eugène Bigot.

15 h. 30, Parisien : SPORT ET MUSIQUE (G. Briquet).

17 h. 18, Inter : LE CLUB DES AMATEURS DE JAZZ
André Hodeir présente *The Man I Love* ; enregistré par Coleman Hawkins, King Cole, Benny Goodman, Errol Garner, Don Bijas, Billy Holiday, Edmond Hall et Eddie Doncon

17 h. 45, National : LOUIS FOURESTIER
dirige l'orchestre des Concerts Lamoureux, avec le concours de Monique de la Bruchollerie : *Symphonie en ré mineur* (C. Franck) ; *Concerto en la majeur* (Mozart).

18 h., Inter : PIERRE FRESNAY
dans une sélection du film *Au Grand Balcon*, avec Georges Marchal.

La soirée

19 h. 15, Parisien : LIONEL HAMPTON
présenté par Hugues Panassié.

19 h. 45, Parisien : G. GUETARY
et l'orchestre Marius Coste.

20 h. 1, Luxembourg : JEAN NOHAIN
présente La reine d'un jour à Saint-Etienne.

20 h. 30, Suisse Romande (443 mètres) : L'OISEAU BLEU
de Maurice Maeterlinck, une féerie pour le temps de Noël.

20 h. 40, Milan (368 m.), Turin 304 m.) : OPERA SAN CARLO DE NAPLES
transmission de *Nabucco*, opéra de Verdi, sous la direction de Vittorio Gui.

20 h. 45, Monte-Carlo (313 m.) : GASPAR CASSADO
joue avec l'orch. de Luxembourg, dirigé par Henri Penaës, un festival de musique tchèque.

21 heures, Parisien : TA BOUCHE
comédie musicale de Mirande et A. Willemetz, musique de Maurice Yvain, avec Marina Hotine, Jane Perriat, Andrée Cuvilliers, Marcelle Sansonetti, Rénée Castille, Germaine Chellet, Gaston Rey, Marcel Carpentier, Jean-Jack Claret ; orch. radio lyrique dirigé par Edouard Bervily.

21 heures, Inter : LES SAISONS
oratorio de Haydn par l'orch symphonique de l'E.I.A.R dirigé par Vittorio Gui, avec Gabriella Gatti (soprano), Francesco Albanese (ténor) et Luciano Neroni (basse).

21 h. 15, National : LA PESTE
adaptation radiophonique de Claudine Chonez, d'après l'œuvre de Camus ; Serge Reggiani, Roger Pigaux, Paul Bernard, Pierre Larquey, André Le Gall, Jeanne Lion.

22 h. 40, National : QUATUOR LEON PASCAL
interprète le *Quatuor n° 1* de Schumann ; *Sonate en sol pour piano et violon* (Mozart), par Jean Vigné et Robert Quatrocchi ; mélodies de Schubert et Hugo Wolf, par Gerard Cratelier.

0 h. 15, B.B.C. (1,500 m.) : SOUTHERN SERENADE
sous la direction de Lou Whiteson, avec la guitare de Julian Bream.

DED RYSEL est avec Max Régnier une grande vedette de la Radio. Au micro, il a beaucoup d'action sur les auditeurs qui se souviennent de ses innombrables créations depuis bientôt quinze ans. Le père Tavernier a entrepris une nouvelle croisade, celle du troisième soulier de Noël. Ecoutez-le sur Radio-Luxembourg vous saurez ce dont il s'agit et vous aurez, en vous amusant, l'occasion de faire du bien. N'est-ce pas la semaine de bonté ?

20 heures, Francfort (208 m.) : ORATORIO DE NOEL
de Jean-Sébastien Bach.

20 h. 30, Parisien : CARMEN
acte II, avec Solange Michel, Ed. Kriff et la musique de la Garde. *Duo d'Hamlet*, avec Lucienne Jourfier et Louis Noguero.

20 h. 30, Luxembourg : DED RYSEL et sa Compagnie
dans *Du Bo du Bon du Bonheur*.

21 heures, National : L. JOUVET
avec Dominique Blanchar, Pierre Bertin, dans l'émission « Prestige du théâtre ».

21 h. 15, Parisien : LUCIEN LUPI
Maurice Teynac, Michel Emer et son orchestre.

21 h. 15, Monte-Carlo : LES NOCES DE FIGARO
de Mozart, avec Willy Domgraf Fosslaender, Roy Henderson, Auliki Rautamara. Orch. du Festival Glyndebourne, dir. Fritz Busch.

21 h. 20, Suisse Romande (443 mètres) : FRAGONARD
opéra-comique de Gabriel Pierné.

21 h. 35, National : L'IMPROMPTU DES CHAMPS-ELYSEES
production d'André Warnod. *La grande parade des jouets.*

22 h. 35, National : ERIK SATIE
Deux Gymnopédies pour piano (Henriette Roger) ; *Sonate* (chant par Ginette Guillamat). Maxime Jacob : *Six petits préludes* pour piano (Henriette Roger) ; *Six poèmes de Jean Cocteau* ; *Cartes postales* (Ginette Guillamat). Présentation de Pierre Capdevielle.

23 h. 45, Inter : TRIO PASQUIER
et Jean-Louis Rampal : *Quatuor en ré* pour flûte et cordes (Haydn) ; *Quatuor n° 5 en ré* (Mozart).

LUNDI 19 DÉCEMBRE

Le matin

9 h. 30, National : LE BARBIER DE SEVILLE
acte 1er de l'opéra de Rossini, enregistré par Ricardo Stracciari, Mercédès Capsir, Dino Borgioli, Vincenzo Bettoni, Salvatore Baccaloni. Orch. et chœurs de la Scala de Milan, sous la direction de Lorenzo Malajoli.

BLANCHETTE BRUNOY, vedette du cinéma, vient de terminer « La Marie du Port », le dernier film de Marcel Carné.

Au cours de l'Heure théâtrale, diffusée chaque lundi par Radio-Luxembourg, elle aborde aujourd'hui dans « Histoire de Rire », d'Armand Salacrou de l'Académie Goncourt, le rôle de « la petite Ade » qui fut créé par Alice Cocéa au Théâtre de la Madeleine. Elle aura pour partenaires trois excellents comédiens : Jean Desailly, Renaud Mary et Brochard.

10 h. 18, Inter : MOZART
commenté par Jean Vitold.

L'après-midi

13 h. 20, Parisien : DANY DAUBERSON
chante avec l'orchestre José Hajos.

13 h. 45, National : J. PINAVIA
chante Bach, Fauré, Debussy et Poulenc.

14 h. 38, National : QUATUOR LESPINE
joue quelques danses (Chausson), et la Maîtrise de la Radio, dir. Marcel Courraud, interprète *Petite Messe* (André Caplet).

16 h. 55, National : J. JANSEN
chante des poèmes de Paul Valéry, mis en musique par François de la Rochefoucauld.

17 h. 30, Parisien : R. MERCHEZ
et son ensemble jouent pour le thé.

La soirée

19 h. 30, Parisien : CENT ANS DE CHANSONS
émission de Ch. Cluny, à l'occasion du centenaire de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

20 heures, National : M. DUPRE
dans l'*Improvisation musicale*, présentée et commentée par Bernard Gavoty.

20 h. 30, Parisien : J. SABLON
chante, accompagné par Paul Baron et son orchestre.

20 h. 50, National : P. KLECKI
dirige l'Orchestre Radio-Symphonique : *Symphonie n° 9 en do mineur* (Haydn) ; *La Moldau* (Smetana) ; *Symphonie en do majeur* (Schubert).

20 h. 55, Monte-Carlo (313 m.) : JACQUES PILLS
dans « Parlez-moi d'amour ».

21 heures, Luxembourg : HISTOIRE DE RIRE
comédie d'Armand Salacrou, avec Blanchette Brunoy, Anne Vernon, Jean Desailly, Renaud Mary et Brochard.

21 h., Inter : CORA VAUCAIRE
et Francis Claude ; transmission du Central de la Chanson.

21 heures, Suisse Romande (443 mètres) : AGNES CAPRI
interprète les poèmes de Jacques Prévert.

21 h. 15, Bruxelles (483 m.) : INEDITS DE CIMAROSA
trouvés à Anvers par l'orch. et les chœurs de l'I.N.R., direction Georges Bethune.

22 h. 15, Francfort (208 m.) : DEBUSSY
interprété par Walter Gieseking, Tibor Varga (violoniste), L'Holischer (violoncelliste).

GEORGES ULMER a fait ses premières armes en Catalogne française, puis sur la Côte d'Azur et c'est à Radio-Monte-Carlo qu'il chanta pour la première fois devant un micro. Georges Ulmer doit bientôt nous revenir après un très long séjour en Amérique où son succès a été complet. Il fera sous peu sa rentrée sur une scène parisienne. En attendant de le revoir — avec l'espoir qu'il ne s'est pas trop américanisé — nous pourrons entendre ce soir quelques-unes de ses meilleures chansons.

22 h. 30, Inter : G. ULMER
Ses meilleurs enregistrements.

23 h. 10, National : J. TURINA
Trio en ré, Prélude et fugue, Thème et variations, par Vautier, Ortambert et Ruyssen ; *Fête maure à Tanger* et *Trois Caprices* pour luth, par le quatuor de luths espagnol Aguilar.

MARDI 20 DÉCEMBRE

Le matin

8 h. 30, Inter : MESSE DE LA SAINT-HUBERT
transmission du Val-de-Grâce, avec le concours des trompes de chasse.

9 h. 18, Inter : J. HEIFETZ
Introduction et Rondo Capriccioso (Saint-Saëns), avec l'Orch. Philharmonique de Londres, sous la direction de John Barbiroli.

9 h. 30, National : LE BARBIER DE SEVILLE
Acte II de l'opéra de Rossini.

10 h. 18, Inter : LA PASSION SELON SAINT-MATHIEU
de Jean-Sébastien Bach, fragments commentés par Jean Vitold.

L'après-midi

12 h., National : LE FINISTERE
émission de Jost Bruyr ; œuvres de Bruneau, Wagner, Sylvio Lazzari, Rhené Baton, Guy Ropartz, et chansons du folklore.

13 h. 30, Inter : ANDRE PERNET
Stances de Lakmé, Sérénade de Faust, Viens, une voix t'appelle, de Don Juan (avec Solange Delmas) ; *Les Huguenots (Bénédiction des Poignards), Berceuse de Lorine, Air de Coppelius des Contes d'Hoffmann.*

15 h. 15, Inter : MUSIQUE SPIRITUELLE
Gravures précieuses présentées par Jean Vitold : *Chaconne pour orgue* (Couperin), *Jeptite*, oratorio (Carissimi), *Sonate pour orgue et cordes* (Mozart), *Cantate n° 106* (Bach).

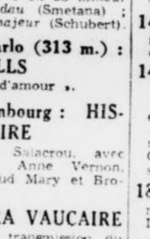
La soirée

19 h. 30, Parisien : CHRISTMAS CAROLS
présentés par Jacques Baron et Claude Rostand.

20 heures, National : L'OMELETTE A LA FOLLEMBUCHE
opéra-bouffe en 1 acte de Léo Delibes, avec Blanche Delimoges, Germaine Parat, Lucien Delmas, Georges Foix, Jean-Christophe Benoit, Paul Payen ; orch. et chœurs R.D.F. sous la direction de Paul Kreder.

20 heures, Parisien : MAURICE CHEVALIER
chante, accompagné par Jean Marion et son orchestre : *Le Beau Gosse, Jamais en colère, Bouquet de Paris, Folies-Bergère.*

20 h. 30, B.B.C. (1,500 m.) : « MEAND MY GIRL »
célèbre comédie musicale anglaise transmise du Winter Garden de Londres, avec Lupino Lane.



Jose LUCCIONI ne paraît plus à Paris que sur l'écran des cinémas, car sa brouille avec les théâtres lyriques nationaux n'est pas terminée. Les spectateurs du Midi sont plus favorisés surtout les Nicois puisque Luccioni est maintenant fixé sur la Côte d'Azur. Ses enregistrements sont peu nombreux. Paris-Inter diffuse « Samson », peut-être son meilleur rôle, enregistré sous la direction de Louis Fourestier avec deux grandes voix : Hélène Boutier et Cabanel.

L'après-midi

14 h. 5, National : G. HUSCH
mélodies enregistrées par le célèbre chanteur allemand.

14 h. 15, Inter : SAMSON ET DALILA
enregistrement de l'opéra de Camille Saint-Saëns, par José Luccioni, Hélène Bouvier, Paul Cabanel, Charles Cambon ; chœurs et orch. de l'Opéra sous la direction de Louis Fourestier.

18 h. 30, Inter : APOLLINAIRE
mis en musique et présenté par Anne Lajoé.

18 h. 49, Parisien : G. SOUZAY
interprète des mélodies de Gabriel Fauré.

La soirée

20 heures, Bruxelles (483 m.) : HONNEGGER ET STRAWINSKI.
La Danse des Morts et *Horace Victorieux*, de Arthur Honegger, et *La Symphonie des Baumes*, de Strawinski par le grand orchestre et les chœurs de l'I.N.R., sous la direction de Franz André.

20 heures, Francfort (208 m.) : TURANDOT
Opéra de Puccini.

MERCREDI 21 DÉCEMBRE

Le matin

9 h. 30, National : LE BARBIER DE SEVILLE
acte III de l'opéra de Rossini ; ouverture de *Cendrillon* (Rossini), orch. N.B.C. dirige par Toscanini

10 h. 18, Inter : LA PASSION SELON SAINT MATHIEU
de J.-S. Bach (2e partie), enregistrée par Tiana Lamnitz, Friedel Beckman, Karl Erb, Gehard Husch et Siegfried Schulze ; chœurs de Saint-Thomas, orch. du Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Thomas-Canter-Gunther Ramin.

20 h. 15, B.B.C. (342 m.) : LE MESSIE
Oratorio de Haendel, par le B.B.C. Symphony Orchestra, la B.B.C. Choral Society, dirigés par Leslie Woodgate, avec Joan Alexander (soprano), Gladys Ripley (contralto), Richard Lewis (ténor), William Parsons (basse), et Arnold Greir à l'orgue.

20 h.30, Suisse Romande (443 m.) CARL SCHURICHT
dirige l'O.S.R. : *Ouverture des Noces de Figaro* (Mozart), *Quatrième concerto pour cor et orch.* (Mozart). *Symphonie héroïque* (Beethoven).

21 heures, Inter : DEUX COQS VIVAIENT EN PAIX
Transmission depuis le théâtre Monceau de la comédie de Michel Duluc, avec Meg Lemonnier, Gil Roland, Pierre Jourdan.

21 heures, National : BRAHMS
Chants d'amour pour quatuor vocal et deux pianos par Gisèle Peyron, Yvonne Melchior, Yvon le Marc'Adour, Marcoussis le Marc'Adour, Hélène Pignari.

22 h., Monte-Carlo (313 m.) : SYMPHONIE INACHEVEE
de Franz Schubert, par le Grand orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Locatelli. Au programme : *Dolly* (Fauré), *Pavane pour une infante défunte* (Ravel), *Bourrée fantasque* (Chabrier).

22 h. 30, Parisien : NOEL CHIBOUST
et son orchestre.

23 heures, Luxembourg : TOP TWENTY
Un choix des meilleurs et plus récents enregistrements faits en Angleterre.

23 h. 18, Inter HOMMAGE A PIERRE VELLONES
Présentation de Louis Beydts avec Irène Joachim, Aline van Barentzen, Gaston Moliet, Pierre Jamet.

Meg LEMONNIER est une charmante comédienne, mais elle a deux amours : le théâtre et ses plantations de Ramatuel, dans le Var. Quand la vendange est faite, si le vin est bon, elle cherche une pièce... à jouer. On ne l'a pas entendue depuis « Le Printemps de la Saint-Martin », de Noel Coward qu'elle joua à la Potinière. Elle fait sa rentrée dans une comédie de Michel Duluc : « Deux Coqs vivaient en paix », au théâtre Monceau, dont les deux directeurs acteurs, Pierre Jourdan et Gil Roland, cherchent leur voie depuis « Monsieur de Falindor ».

22 h. 15, B.B.C. (342 m.-307 m.) 1934-1949
Revue sonore d'après les archives enregistrées de la B.B.C. : H.G. Wells (Prophétie sur l'ère atomique) : *Mac Donald, Baldwin, Mussolini, George V, l'Abdication d'Edouard VIII, Munich, Hitler, la Déclaration de guerre, Churchill, le Blitz Roosevelt, Mac Arthur, El Alamein, Montgomery, Eisenhower, Arnheim, Mort de Roosevelt, Attlee*, etc... Une extraordinaire page d'histoire pour tous les auditeurs qui savent l'anglais.

22 h. 15, Francfort (208 m.) : ALBERT ROUSSEL
Le Poème de la forêt par l'Orchestre symphonique dirigé par K. Schroeder

22 h. 30, Monte-Carlo (313 m.) : HARLEM
Du vrai jazz.

23 h. 10, National : QUATUOR PASCAL
Quatuor en la mineur de Schubert.

JEUDI 22 DÉCEMBRE

Le matin

9 h. 30, National : ROSSINI
Ouverture de Sémiramis, Stabat Mater et Sélection de Guillaume Tell.

10 h. 18, Inter : J.-S. BACH
présenté et commenté par Jean Vitold, à propos de Mozart.

L'après-midi

12 h. 20, Inter : MUSIQUE POUR VOUS
par Roland Manuel et Nadia Tagrine

14 h. 5, National : LEILA BEN SEDIRA
Ariette (Alessandro Scarlatti), *La Chanson de Fortunio* (André Messager), *Boléro* (Boieldieu), *La Flûte enchantée* (Ravel).

14 h. 25, National : SHAKESPEARE
Extraits de *Richard II*, avec Henri Rollan, Jean Hervé, Jean Davy, Daniel Lecourtois, extraits de *Henri IV*, avec Jean Davy, Maurice Escande, André Falcon ; extraits de *Henri V*, avec Maurice Escande, Daniel Lecourtois, Jean Hervé, Jean Piat, Simone Valère, Denise Provence.

18 heures, National : IRENE JOACHIM
chante des lieder de Brucknoer, Mahler, Hugo Wolf présentés par Claude Rostand.

La soirée

20 heures, Hambourg (331 m.) : HANSEL ET GRETEL
opéra féerie de Humperdinck, tradition de la semaine de Noël.

20 h. 30, Parisien : RAY VENTURA
et son orch. Lucien Jeunesse, Paul Mattei, Max Elloy, Bernard Michel, Doris Marnier.

20 h. 30, Suisse Romande : PIERRE BAYLE et SIMONOT
dans « Au temps des moustaches ».

20 h. 45, Luxembourg : MAX REGNIER
avec sa compagnie, présente son magazine.

20 h. 50, National : JASCHA HORENSTEIN
dirige l'Orch. National : *Mathis le peintre* (Hindemith) ; *Récitatif et air de Fidélio* (Beethoven), par Magda Lazio ; *Symphonie héroïque* (Beethoven).

21 heures, Inter: LUIS MARIANO
dans *La Belle de Cadix*, opérette de Francis Lopez, transmise depuis le théâtre de l'Empire, avec Lina Dachary, Edith George et Daisy Daix.

21 h. 31, Luxembourg : MONIQUE HAAS
joue avec le grand orchestre de Radio-Luxembourg : *Symphonie n° 8 en si mineur, inachevée* (Schubert) ; *Concerto en la mineur* pour piano et orchestre (Schumann).

LUIS MARIANO, retour d'Amérique et du Canada, devait créer une nouvelle opérette de Francis Lopez. Ce n'était qu'un projet. Le voici vedette de l'Empire, conquis sur le cinéma par Maurice Lehmann et Benoit-Léon Deutsch. « La belle de Cadix a des yeux de velours », chantera Mariano durant de longs soirs. C'est la première fois qu'on le verra dans une opérette à grand spectacle, entouré de jolies filles, précédé de danseurs espagnols Pour que la couleur locale soit parfaite, le chef d'orchestre lui-même est Espagnol et s'appelle : Manuel Infante

VENDREDI 23 DÉCEMBRE

Le matin

9 heures, Inter : YEHUDI MENUHIN
Quelques enregistrements du grand violoniste.

9 h. 30, National, LA NORMA
Acte premier de l'opéra de Bellini, avec Ebe Stignani, Gina Cigna, Adriana Ferri, Tavicrède Pareto, Giovanni Breviario, Emilio Ruiz. Orch. Radio de Turin, sous la direction de Vittorio Gui.

10 h. 18, Inter : L'OFFRANDE MUSICALE
de Jean-Sébastien Bach, présentée par Jean Vitold.

11 h. 18, Inter : RUGGERO GERLIN
joue au clavecin : *Concerto* (Vivaldi) ; *Divertissement sur des airs vénitiens*

L'après-midi

12 h. 20, Inter : WLADIMIR DE PACMANN
Quelques enregistrements commentés du grand pianiste, œuvres de Chopin, prélude en ré mineur op. 28, n° 24 ; Nocturne en fa majeur, opus 15 ; Etude en ut mineur, op. 10, n° 12 ; Prélude en fa majeur op. 28 n° 23 ; Valse op. 70 ; Ecossaise-mazurka en fa dièse mineur, op. 59, n° 3 ; Etude « sur les touches noires » op. 10, n° 5.

La soirée

19 h. 30, Parisien : NOELS
Noël dans nos provinces ; Noël dans la chanson, Noëls étrangers, Vieux Noels.

20 heures, National : PHILIPPE CHABRE
Un jeune chef d'orchestre dirige : *Ouverture de Coriolan* (Beethoven), *Adagio et fugue pour cordes* (Mozart), *Dans les steppes de l'Asie Centrale* (Borodine).

LA CHAINE DU BONHEUR

20 h. 30 : Chaine Parisienne, Coblence, Francfort, Bruxelles I, II et IV, Italie Chaine rouge, Radio Monte-Carlo, Suisse Romande, Suisse Alémanique et Vienne.

Emission tournante, créée en Suisse par Roger Nordmann, qui, de Radio-Lausanne, sur les antennes de sept pays, lance un appel aux auditeurs pour sauver 10.000 enfants. Les pays répondent et échangent des concerts.

20 h. 30, National : TRIBUNE DES JOURNALISTES PARLEMENTAIRES

20 h. 45, Luxembourg : BOURVIL
dans Pêle-Mêle.

FRANK SINATRA justifie cette vérité que le public a toujours raison. Il est un des ondes américaines le rival de Bing Crosby. Je sais des gens qui réagissent violemment contre la publicité faite à certaines vedettes et l'un d'eux, fraîchement débarqué d'Europe, alla entendre Sinatra, qui chantait dans une « boîte » de Miami. Il a été quis. Des enregistrements sont diffusés aujourd'hui par Paris-Inter dans la série « Les étoiles du soir ». Si vous ne vous couchez pas trop tôt, nous vous conseillons cette écoute.

21 heures, National : LA FLUTE ENCHANTEE
Transmission depuis le théâtre de l'Opéra de l'œuvre de Mozart.
Avec Janine Micheau, Denis Boursin, Nadine Renault, Jean Giraudeau, Louis Noguera, Henri Medus, Louis Vieuille, chef d'orchestre : Louis Fourestier.

N.D.L.R. — *Au cas où la grève des musiciens des théâtres lyriques ne serait pas terminée, cette transmission du théâtre national de l'Opéra serait remplacée par : La Traviata.*

22 heures, Inter : KATHERINE DUNHAM

22 h. 1, Luxembourg : NIKITA MAGALOFF
joue avec l'orchestre de Radio Luxembourg, dirigé par Henri Pensis. Le concerto en mi mineur pour piano et orchestre, de Chopin.

22 h. 15, Inter, DIZZY GILESPIE
dans l'émission *Jazz d'hier et d'aujourd'hui.*

23 heures, Luxembourg, BING CROSBY
dans quelques enregistrements.

23 h. 18, Inter: FRANK SINATRA
chante : *Let me love you to night, Just close your eyes, The coffee song, Christmas dreaming, The stars will remember.*

Voilà plus d'un an que Katherine Dunham et ses ballets triomphent en Europe occidentale. Mais tout a une fin. Elle donne actuellement ses représentations d'adieux au Palais de Chaillot. Elle a lancé bien des airs sur des rythmes anciens et cependant nouveaux pour nous. Toute la France fredonne BA-TU-KA-DA, cette chanson de la province de Bahia. Nous la retrouverons ce soir sur l'air avec tous les sortilèges de sa Rapsodie Caraïbe.

SAMEDI 24 DÉCEMBRE

Le matin

9 heures, Inter : GEORGES GUETARY
Quelques enregistrements.

9 h. 30, National : LA NORMA
Suite de l'opéra de Bellini.

10 h. 18, Inter : MOZART
commenté par Jean Vitold.

11 h. 30, Inter : GEORGES GERSHWIN
Concerto en fa pour piano et orchestre, par Paul Whiteman et son orchestre (au piano, Roy Bardy) ; *Intermezzo du concerto russe* de Lalo (au violon, Henry Merkkel) ; orch dirigé par Piero Coppola.

L'après-midi

13 heures, National : LILY LASKINE
Interprète quelques pièces pour harpe.

13 h. 20, Inter : DISQUES NOUVEAUX
Le Corsaire ouv. (Berlioz), neuf poèmes de Paul Eluard mis en musique par Poulenc et chantés par Pierre Bernac, *La Péri* (Paul Dukas).

16 heures, National : RAYMOND BUSSIERES
interprète le sergent La Ramée dans la série des images d'Epinal.

La soirée

21 heures Inter : LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME
miracle en 3 actes de Jules Massenet, avec Charles Richard, Lucien Lovano, André Philippe, René Soria ; orch. et chœurs de la Radio.

22 h. 15, National : CHRISTIAN FERRAS
violoniste, joue avec l'orch. radio-symphonique, dirigé par Jean Giardino : *Concerto grosso n° 1 en ut* (Geminiani) ; *Concerto en sol pour violon et orch.* (Mozart) ; *Divertissement sur un thème pastoral* (Pierne) ; *Cantate pour la Naissance* (texte de Roland Manuel), musique de Manuel Rosenthal. Claudine Collard, soprano, et les chœurs de la R.D.F.

23 h. 15, Luxembourg : ORATORIO DE NOEL
de Camille Saint-Saëns, pour soli, chœurs, orchestre à cordes et orgue sous la direction de Henri Pensis.

23 h. 15, B.B.C. (1.500 m.) : CHRISTMAS CAROLS
transmis de la chapelle du Kings College de Cambridge.

23 h. 20, Inter : NOELS
par les chanteurs de Saint-Eustache, dirigés par le R.P. Emile Martin, et les Petits Chanteurs de Saint-François de Sales, dirigés par l'abbé Lixcambes.

GEORGES GUETARY vous obligera ce matin à une écoute matinale. A l'heure où passeront ses disques sur Paris-Inter il sera pour lui 15 heures... car il est à New-York. C'est l'heure où il est en plein travail car il répète une opérette qu'il va créer sur une scène de Broadway. Après avoir conquis Londres avec « Bless the Bride » (en anglais), Georges Guetary s'apprête à gagner New-York. Il est musicien et d'une famille de musiciens. Il débuta au Casino de Paris sous le nom de Georges Lambros et est le neveu du pianiste Tasso Janopoulo, accompagnateur attiré du grand violoniste français Jacques Thibaud.

...ET POUR LE RÉVEILLON VOICI LES VARIÉTÉS...

20 h. 30, Parisien : BOURVIL
avec Roméo Carlès, André Claveau, Jean-Pierre Aumont, Alec Sintavine, Janine Micheau, Noël Chiboust, dans une grande émission de variétés de Pierre Guitton.

21 h. 30, Parisien : HENRI SALVADOR
dans Noëls du Monde, de Nino Frank et Fernand Pouey.

22 heures B.B.C. (1.500 m.) : VERA LYNN
chante dans Christmas Cavalcade

22 heures, Milan (368 m.) ; Turin (304 m.) : PRINCESSE CZARDAS
Grande sélection chantée de l'opérette de Kalman.

22 h. 5, Monte-Carlo (313 m.) : LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
présentés par Francis Blanche.

22 h. 25, Monte-Carlo (313 m.) : NOEL A HOLLYWOOD
Les stars de cinéma vous souhaitent un joyeux Noël.

23 heures, Parisien: LA GRANDE PASTORALE
de Charles Hellem et Pol d'Estoc, avec Henri Rilbert, Lucienne Jourdier, Gaston Rey, les Tambourinaires, orchestre et chœurs direction Paul Bonneau.

0 h. 15, Inter : SURPRISE PARTIE
avec Barelli, Armand Bernard, Arthur Briggs, Noël Chiboust, Alix Combelle, Jack Diéval, Henri Rossotti, Django Reinhardt, etc., et les tours de chant de Tino Rossi et Line Renaud (jusqu'à 2 heures).

1 heure, Parisien : LE CLUB DE L'ACCORDEON
(jusqu'à 2 heures).

1 heure, Luxembourg : MUSIQUE DE DANSE
avec les meilleurs jazz anglais.

1 heure, Monte-Carlo (313 m.) : JAZZ
jusqu'à 7 heures du matin.

2 heures, Parisien : SURPRISE PARTIE (suite)
continuation de l'émission de Paris-Inter.

3 h. 30, Parisien : DANSES ET CHANSONS
enregistrées et diffusées jusqu'à 5 heures du matin.

La sélection des écoutes et les informations publiées dans cette page, sont de Roland Bourdin.

...ET LES MESSES DE MINUIT

23 h. 45, Munich (405 m.) et Coblence (291 m.) : MESSE DE MINUIT
transmise de la chapelle Sixtine à Rome, avec la participation des chanteurs de Sa Sainteté.

23 h. 55, Strasbourg (349 m.) : TRANSMISSION DE LA CATHEDRALE,
messe chantée par la maîtrise dirigée par l'abbé Hoch.

24 heures, National : TRANSMISSION DE LA CHAPELLE DU COUVENT D'ETUDES
du Saulchoir, avec la Schola des Dominicains.

24 heures, Monte-Carlo (313 m.) :
Transmission de la messe célébrée à la cathédrale de Monaco et chantée par la célèbre maîtrise.

C'est le commencement des fêtes de l'Année sainte. Le Saint Père procédera lui-même à l'ouverture de la porte de la basilique Saint-Pierre, tandis que les trois cardinaux-légats officieront dans trois autres basiliques de Rome, Radio-Vatican, la radio française et toutes les radios d'Europe transmettront des reportages sur ces cérémonies. Cette nuit, la messe de minuit est transmise de la chapelle Sixtine. Les célèbres chanteurs se feront entendre au pied même du Jugement Dernier, peint à fresque par Michel-Ange.

RENATO CAPECCHI A LA SALLE GAVEAU

RENATO CAPECCHI, le jeune baryton italien, qui fut un Don Juan remarqué au festival d'Aix-en-Provence, s'est fait entendre à la salle Gaveau. Renato Capecchi possède une voix admirable, un timbre éclatant, c'est incontestablement un chanteur de grande classe. Cependant, le crois qu'il n'a pas intérêt pour l'instant à se présenter dans un recital. Renato Capecchi est une « nature », on sent en lui un tempérament dramatique, un impérieux besoin de la rampe. Le côté dépouillé d'un recital ne lui permet pas de s'extérioriser comme il le pourrait, comme il le voudrait.

T.V.

Les programmes de la semaine

Dimanche 18 décembre

11 heures. — Grand'messe célébrée selon le rite dominicain.
17 h. 30. — « Pierre et Jean », un film d'après la nouvelle de Guy de Maupassant, avec Renée Saint-Cyr, Jacques Dumesnil et Gilbert Gil.
21 h. 15. — « La Clé des songes », concours de rêves. Réalisation : Jean Kerchbron.
21 h. 30. — « Drôle de drame », film de Jacques Prévert, avec Michel Simon, J.-L. Barrault, Françoise Rosay, Louis Jouvet et J.-P. Aumont.

Lundi 19 décembre

12 h. 30. — Télé-Paris.
21 h. 2. — Programme de la semaine.
21 h. 17. — « Poissons dangereux », court métrage.
21 h. 35. — « Puisque vous êtes inintéressante », émission de variétés féminines.

Mardi 20 décembre

21 heures. — Journal télévisé.
21 h. 15. — « Dernier métro », film policier avec Gaby Morlay, Alexandre Rignault et Maurice Baquet.
21 h. 55. — « La leçon d'échecs ».

Mercredi 21 décembre

12 h

LES SADORGE ONT-ILS une bonne conscience ?

Les jurés et le verdict répondent ce soir à cette question du substitut

LE procès Sadorge tire à sa fin. Ce soir, les accusés seront fixés sur leur sort.

Qu'en pensent les jurés ? Leur opinion est-elle faite, sinon sur ces accusés dont on a si peu parlé, du moins sur la victime, dont l'ombre sanglante a été si souvent et si haineusement évoquée tout au long de ces quatre audiences ? Ou bien doutent-ils encore ?

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à lundi la suite de notre feuilleton :
MARIE GALANTE

Il faut dire que bien des choses auront pu paraître étranges au cours de ces débats. Une seule était à sa place : une défense unie, vigilante et efficiente. La famille Sadorge aura été bien défendue.

Par contre, la pauvre Mme Fermine, le visage durci par les larmes qu'elle ne veut pas laisser couler, faisait peine à voir, surtout à côté de son cousin, Roger Sadorge, auquel elle ressemble étrangement, épanoui au banc des accusés.

Mais Me Bertheaud, qui la représente, est certes plus familier des débats civils que de la cour d'assises, et M. le substitut Furster, doct c'était cependant la tâche de soutenir l'accusation, n'intervint pas une seule fois aux débats, après la déposition d'un des derniers témoins, Mme Maurice Sadorge, frère de Mme Fermine, officier mécanicien à qui son rôle pendant la guerre et dans la résistance valut la rosette de la Légion d'honneur.

La plaidoirie de Me Bertheaud a achevé de montrer cette affaire criminelle sous son véritable jour. Et ce jour c'est, hélas ! un jour politique.

Quel que soit le verdict, il aura des lendemains agités.

Me Bertheaud montra la haine contre Fermine, savamment orchestrée par les communistes locaux, sitôt qu'ils eurent connaissance du rapport Verney.

— Fermine, dit-il, avait été accusé d'avoir « donné » des communistes ? Les communistes allaient se venger. C'est eux qui ont monté toute l'affaire.

Un réquisitoire « littéraire »

Et, après lui, M. le substitut Furster prononça un réquisitoire d'une remarquable tenue littéraire, mais dont la philosophie assez anarchiste n'était peut-être pas pour tracer une voie quelconque aux jurés hésitants.

« Vous n'avez pas à dire, leur déclara-t-il, si on a tort de se faire justice à soi-même (sic). Vous aurez à dire si les Sadorge ont bien fait de tuer Fermine (resic). Dans le comportement des Sadorge, il y a des choses qui ne sont pas satisfaisantes, non pour la loi, mais pour la conscience, et la question est de savoir si les Sadorge ont, ou non, une bonne conscience ».

En tout cas, sous couleur de défense, on entend cet après-midi d'autres réquisitoires, et combien plus vifs. Il est vrai qu'ils ne visent pas les mêmes personnes.

Réquisitoire contre Fermine de Me Mouquin, qui plaide pour Martin et Robert Polve.

Réquisitoire encore de Me Willard, défenseur du père Sadorge, qui s'attache à détruire le rapport Deschamps ayant mis Fermine hors de cause.

Roger Sadorge garde son air rejoui de coq de village. Les frères Polve semblent indifférents. Quant à Thérèse Sadorge, pour la première fois, elle a tiré un mouchoir de son sac.

Seule à son banc de la partie civile, Mme Fermine, les joues enflammées de larmes récentes, regarde devant il d'un air absent.

Francis Ambrière avait rencontré (violemment) un paysan sur la route de Soissons

Le directeur du « Guide bleu » serait-il un mauvais conducteur de voiture ? Le fait surprend moins lorsqu'on sait qu'il s'agit d'une personnalité aux cent cerveaux, que de multiples occupations accaparent.

Francis Ambrière — car ce n'est autre que lui — pensait-il, au volant de sa 202, sur la route de Soissons, à son prochain roman, à un article de critique ou au futur conférencier qu'il convenait à parler devant l'auditoire des « Annales », lorsqu'il heurta, le 15 juillet dernier, un paysan, Jean-Pierre Petel, qui pousseit ardemment sur les pédales de son vélocipède ?

La récente audience du tribunal de Soissons, où il vient de comparaître pour blessure par imprudence, ne nous l'a pas dit.

Mais, en bref, qui eut tort du cycliste ou de l'automobiliste ? Il n'est guère possible de le savoir, tant les accidentés appartenant, moralement, à deux planètes différentes se sont heurtés dans l'espace.

« Je me suis jeté dans le touriste », a répété bien innocemment le brave paysan, tout au long de la confrontation.

Me René Floriot avait apporté, de Paris, toutes ses connaissances du code de la route pour défendre Francis Ambrière. Le tribunal a pris huit jours de réflexion pour départager les responsabilités.

UNE BALEINE EST CAPTURÉE... DANS LE GOLFE DE TARENTE

TARENTE, 17 décembre (U.P.). — La population de Tarente a assisté hier à un spectacle sensationnel : le personnel de la marine, à l'aide de mitrailleuses et de grenades, a eu raison, dans les eaux proches du célèbre port d'une baleine longue de quinze mètres, pesant six tonnes, la première capturée dans cette région.

Le bandit arabe Belaïd serait le meurtrier des épiciers de Rehon

NANCY, 17 décembre. (Dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ». — Dans la soirée du 12 novembre un épicier de Rehon, M. Toussaint, 70 ans, et sa fille Marguerite, 42 ans, étaient sauvagement assassinés.

Dès le début de l'enquête on soupçonna un Nord-Africain Belaïd Said ben Ahmed qui avait quitté la région au lendemain du crime pour regagner l'Algérie.

Or on apprend que Belaïd vient d'être abattu le 14 décembre par les gendarmes de Tizi-Ouzou qui le recherchaient pour différents actes de banditisme. Belaïd était réputé comme dangereux et avait regagné l'Algérie le 17 novembre, ce qui confirme les soupçons portés contre lui.

Il apparaît que Belaïd était le chef d'une véritable bande organisée opérant dans le bassin de Longwy. D'ores et déjà plusieurs Nord-Africains ont été appréhendés et sont gardés à vue. Il n'est pas impossible qu'ils aient servi de complice à Belaïd dans l'assassinat de Rehon.

Au Salon de l'Enfance :

BEBES BLEUS AU PAYS DES BEBES ROSES

Hier, pour gagner les prix du rallye magique de « Paris-presse », au Salon de l'Enfance, il fallait découvrir certains bébés bleus perdus dans les stands.

On sait que « Paris-presse » va faire bénéficier tous les enfants qui se sont perdus au Salon de prix de consolation tirés au sort lundi prochain.

Mais aujourd'hui il ne s'agissait pas de bébés joufflus séparés de leur maman, mais de petits bébés bleus en carton qu'il fallait découvrir et rapporter à toute vitesse au stand Gondolo où avait lieu l'arrivée des rallyes.

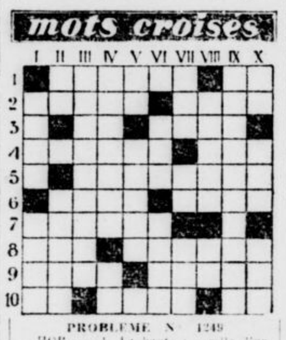
La course, menée « rondement », a donné lieu au palmarès que voici :

1. Caroline de Roffignac, 21, rue Marignan ; une tente indienne offerte par les établissements « Au Camper » ; 2. Serge Agopoff, 5, rue Villedo, une travailleuse offerte par les meubles « La Méridienne » ; 3. Jean-Pierre Vigne, 26, rue Berthollet, une grande boîte de biscuits « Gondolo », et 2 kilos de marmelade anglaise « Golden Glory » ; 4. Ginette Courapiet, à Boulogne, dix boîtes de pâtes de chocolat « D. K. O. » ; 5. Alain Blanquet, 52, rue Rebeval, 1 kilo de réglisse et 1 kilo de bonbons à la menthe offerts par « Vinay ». Enfin, comme chaque jour, la gagnante, Caroline de Roffignac, a été photographiée par « Natkin », en compagnie du père Noël.

Attention : vous n'avez plus que trois jours pour visiter le Salon de l'Enfance et gagner un magnifique lot

Les projections cinématographiques sont assurées par l'Ecole Professionnelle Supérieure, 21, rue de Constantine, Paris (7e)

mots croisés



PROBLEME N° 1249

HOR. — I. La haute « reine d'un grand homme. Affirmation étrangère. — 2. A la maison. Tranchent parfois. — 3. Vers satin. Se rend utile. — 4. Règle. Le cadavre du ver. Façon de trancher. — 5. Coupe le mot. — 6. Monnaie chinoise. Garnitures de salons. — 7. Souplesse. — 8. Canton suisse. Démesuré. — 9. Vrai Boyard. — 10. Préjudices ignorants. Habitudes.

VER. — I. Démonstratif. Traitement. — II. Possessif. Faillis. — III. Précède à des coupes. — IV. Pureté. Note. — V. Article. Rivière. — VI. Dans la Thuringe. Greffe. — VII. Sans. Arbre. Richesses. — VIII. Pareil. Participe. — IX. Coupé. — X. Parfois coupé. Possessif. Coupure de coupées.

Solution du problème 1248

HOR. — I. Guimauves. — 2. Oies. Bi. Ré. — 3. Sélamites. — 4. Ne. Emir. Oh ! — 5. Une. Ide. Pé. — 6. Eru. Car. — 7. Renom. Doge. — 8. Amadouas. — 9. Pausu. Ur. — 10. Uni. Destitue.

VER. — I. G. O. (Georges Ohnet). Ne. Repu. — II. Assénée. As. — III. Léa. Renard. — IV. Isle. Nous. — V. Ami. Maud. — VI. Armide. — VII. Thore. Doux. — VIII. Corot. — IX. Aréopage. — X. Sécheresse.

Chaque jour, GONDOLO, dont voici le stand donne un prix important pour l'un des heureux gagnants de notre rallye magique.

les courses

SURVEILLONS DEMAIN

DOMITIEN, que l'on dit ou mieux.
VINDEX, qui peut causer une surprise.
BALIE, en belle forme.
CEDRE II, qui peut battre les favoris.
VOLANTE III, dont toutes les dernières courses sont bonnes.
BUSIRIS, qui peut trouver son jour.

Le cheval du jour :
BUCK

Le coup de dpce placé :
ANCOLIE B - VERT GALANT II

Les grosses cotes :
USSY IV - BOBY PORT

La forme : l'entraîneur, J. BERTHO
le jockey, CH. MILLS

PRIX DES HORTENSIAS

Attelé - 300.000 fr. - 1.700 m.

101 DAKOW D (G. Daulier)..... 1.700
102 DAMNO (A. Girard)..... 1.700
103 DUC DE CHEUX (D. Guillet) 1.700
104 DOMINO IX (P. Perienon)... 1.700
105 DUCHESSE VOLO (X...)..... 1.725
106 DERVICHE L. B. (Devreese) 1.700
107 D'ISRAEL L. B. (Devreese) 1.700
110 DAUPHIN II (M. Vercruysse) 1.700
111 DAUPHIN IV (A. Choisselet) 1.700
113 DARTAGNAN II (Al. Tamb.) 1.700
114 DIX FEVRIER (P. Chr. Mills)... 1.700
115 DELOMENY (M. Guigot)..... 1.700
117 DEBROUILLARDE B (Hanse) 1.700
118 DUC DES COMMUN. (Cayey) 1.700
119 DELTA (A. Deheegher)..... 1.700
122 DIGILANTE (R. Windels)..... 1.700
123 DIDIER WILKES (H.R. Dur.) 1.700
124 DUC D'AVESNES (J. Cuvr.) 1.725
125 DUC DE BOLROG. (Collier) 1.725
126 DEDE IV (D. Guillet)..... 1.725
127 DEUX MAI (A. Vandrisse)... 1.725
128 DOMITIEN (A. Vermeulen)... 1.725
129 DUMAS O (J. Krulthof)..... 1.725
130 DOMINO D (R.-C. D'Haene) 1.725

Je désigne : DIX FEVRIER et Dartagnan II ; outsider : Duc d'Avesnes.

VINCENNES, le 18 décembre, à 13 h. 15

PRIX DE CHATELLERAULT

Monté - 225.000 fr. - 2.250 m.

201 A MA CADETTE (J. Mary)... 2.250
202 URGENCE IV (A. Mary)..... 2.250
203 ARLEQUIN (P. Laisis)..... 2.250
206 AZOV D (D. Delaunay)..... 2.250
207 UNCLE TOM (M. Riaud)..... 2.250
208 VAKKI (M. Risetto)..... 2.250
209 ALLO (A. Marie)..... 2.250
210 UGENE II (E. Bertogliati)... 2.275
211 UGUETTE II (P. Giffard)..... 2.275
212 ALERTE WILL (G. Nicolle) 2.275
213 APPOLON V (G. Rousseb)... 2.275
215 VILLAGEOIS (M. Picat)..... 2.275
216 VIVANS (E. Carré)..... 2.275
217 VINDEX (M. Riaud)..... 2.275
218 ANDALOU (M. Lenôtre)..... 2.275
219 AS DES LILAS (Coulombre) 2.275
220 URAGE (X...)..... 2.300
221 VADIMON (M.-M. Gougeon) 2.300
223 VICCIRIUS (R.-C. Simonard) 2.300
223 VICCIRIUS (A. Rouer)..... 2.300
224 AGAMIE (G. Guitton)..... 2.300

Je désigne : ANCOLIE B et Ciccirius ; outsider : Vivans.

Prix MARCEL LAURENT

Attelé - 700.000 fr. - 2.625 m.

301 BYRHKAMA (R. Daspeti)..... 2.600
302 BRIMOS (J. Chyriacos)..... 2.600
303 BELLATRIX (E. Neveux)... 2.625
305 BOUM III (E. Carré)..... 2.625
306 VESTALE D. GRAND. (Dan.) 2.650
307 BUCK (J. Bertho)..... 2.650
308 ADONIS II (M. Gougeon)... 2.650
309 AMOUR DE BURG. (Vallier) 2.650
310 ETOPATE II (A. Mauger) 2.675
311 ARLETTE III (L. Masson)... 2.675
312 VOLONTAIRE (Ch. Mills)... 2.675
313 AGRAMANT (F. Bernard)... 2.675

Je désigne : BUCK et Boum III ; outsider : Acrobate II.

PRIX JACQUES OLRY

Monté - 500.000 fr. - 2.600 m.

401 BENENISSE (L. Gras)..... 2.600
402 BALIE (R. Lenoven)..... 2.600
403 BEAU GESTE B (M. Riaud) 2.600
404 BENJAMIN III (Al. Libert) 2.600
405 BOIARINA (D. Delaunay)..... 2.625
406 BONJOUR (M. Perlbarg)..... 2.625
407 BANK NOTE (R.-C. Simon.) 2.650

Je désigne : BANK NOTE et Bonjour ; outsider : Beau Geste B.

CRITERIUM DES 3 ANS

Attelé - 1.500.000 fr. - 2.600 m.

501 COURANT D'AIR II (Morel) 2.600
502 CHAMBON (R.-C. Simonard) 2.600
503 CANCANNIERE (E. Gautier) 2.600
504 COLOMBE B (M. Vercruysse) 2.600
505 CHUCHUNRA (J. Krulthof) 2.600
506 CIROCO B (P. Forcinal)..... 2.600
507 CHARDONNERET (Choisset) 2.600
508 CEDRE II (R. de Wolf)..... 2.600
509 CHIQUITA WILL. (Ch. Mills) 2.600
510 CZARINE WILL. (Leclercq) 2.600
511 CUISAZ (Irsulier)..... 2.600
512 CRILLONNAIS (R. Windels) 2.600

Je désigne : CLUSAZ et Courant d'Air II ; outsider : Czarine Williams.

PRIX du BOURBONNAIS

Monté - 500.000 fr. - 2.250 m.

602 URIAGE (G. Nicolle)..... 2.250
603 USSY IV (P. Laisis)..... 2.250

601 ARMENTIEROIS R (Ch. Lec.) 2.250
605 VADIMON (M. Risetto)..... 2.250
606 VOILA D (B. Simonard)..... 2.275
607 URGENT G (G. Laisis)..... 2.275
608 ANNA L. B. (R. Picard)..... 2.275
609 VERT GALANT II (L. Gras) 2.275
610 SHIC TYPE (A. Forcinal)... 2.275
611 URIEL (Al. Arson)..... 2.275
612 ARDENT III (A. Marie)..... 2.275
613 SHIC COUSIN (A. Libert)... 2.275
614 URDOS II (G. Rousset)... 2.275
617 ARISTO (R.-C. Simonard)... 2.300
618 VOLANTE III (M. Riaud)... 2.300

Je désigne : VERT GALANT II et Anna L. B. ; outsider : Ussy IV.

PRIX DE L'ANGOUMOIS

Attelé - 300.000 fr. - 2.350 m.

702 BOBY PORT (M. Dumontier) 2.350
704 BOBY L. B. (N. Teherkassoff) 2.350
705 BLANIAC (A. Coulogne)..... 2.350
706 BEAU GARÇON B (Ch. Mills) 2.350
707 BEAUVAIS (M. Guigot)..... 2.350
710 BELLE DE NUIT N (Gayet) 2.350
711 BERCEUSE D'AM. (Ph. Hanse) 2.350
712 BRANVILLE (A. Deheegher) 2.350
713 BIDASSOA (F. Irsulier)..... 2.350
714 BELLE DE NUIT F (P. Forc.) 2.350
715 BEAUMONT A (F. Crinsselet) 2.350
717 BUSIRIS (H. Masson)..... 2.350
718 BONJOUR II (J. Mouchin)... 2.350
720 BAT L'EAU WILL. (F. Picard) 2.350
722 BELLE NICOLE (R.-C. Sim.) 2.375
724 BELVENT (R. de Wolf)..... 2.375
725 BUSBIN (B. Gayet)..... 2.375

Je désigne : Monte MILLS et Branville ; outsider : Blaniac.

LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DES GIROFLEES

(Course découblée. — 1re épreuve)

1. Danse Nuptiale (Mills) (121) G. 43 à A. Mme P. Bancilhon..... P. 21
2. Delhi Volo (H. Duval) (115) P. 39
3. Danaid (R. Windels) (117)... P. 57
Temps : 1'37"5/10, 1'39"8/10, 2'1"2/10. — Réd. kilom. : 1'37"9/10.
N. pl. : 102, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 119, 123, 129.

(Deuxième épreuve)

1. Duchesse Volo (Delanoe) (168) G 272 à A. Seigneuret..... P. 25
2. Dragée (N. Tcherkass.) (161) P. 13
3. Delatour (Chyriacos) (126) P. 14
Temps : 1'53"6/10, 1'56"3/10, 1'56"7/10. — Réd. kilom. : 1'34"7/10.
N. pl. : 104, 106, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 124, 128.

PRIX DU LILAS

1. Déesse du Verd. (Carré) (219) G 207 à M. Vaillat..... P. 24
2. Diamant Bleu (Simon.) (211) P. 11
3. Duke of Hat (L. Gras) (212) P. 25
T. : 1'58"2/10, 1'59"', 2'3"'. R. k. 1'38"4/10
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 216, 218, 221, 222.

PRIX DE CHALON-SUR-SAONE

1. Cyrano II (P. Viel) (310)... G. 18 à P. Viel ..... P. 13
2. Colombe R (Vercruysse) (316) P. 29
5. Civens (E. Carré) (309)..... P. 51
Temps : 3'57"', 3'59"4/10, 4'1"'. — Réd. kilom. : 1'31"2/10.
N. pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 307, 308, 312, 314, 318.

PRIX DE SAINT-LO

1. Baghirni (Simonard) (401) G. 88 à Mme R. Miramont..... P. 29
2. Bas de Sébeville (Marie) (417) P. 17
3. Brennus (A. Choiss.) (416) P. 47
Temps : 3'35"7/10, 3'36"3/10, 3'36"5/10. — Réd. kilom. : 1'31"8/10.
N. pl. : 403, 405, 406, 407, 409, 410, 411, 413, 414, 415.

PRIX DE CHATEAURENARD

1. Allez Toure. (Leclercq) (516) G. 27 à Ch. Leclercq..... P. 18
2. Athalaric (R.-C. Sim.) (310) P. 18
3. Ananas (A. Choisselet) (304) P. 26
Temps : 4'10"7/10, 4'11"3/10, 4'16". — Réd. kilom. : 1'28"7/10.
N. pl. : 501, 502, 505, 507, 508, 509, 511, 514

PRIX DE PONT-A-MOUSSON

1. Virclex (M. Riaud) (619)..... G 213 à A. Poupard ..... P. 45
2. Viorchidée (R. Bégou) (612) P. 79
3. Aviva (A. Rouer) (620)..... P. 25
Temps : 3'31"6/10, 3'31"13/20, 3'35". — Réd. kilom. : 1'29"'.
N. pl. : 602, 605, 607, 610, 611, 613, 614 615, 616, 617, 618.

MEMENTO

DIAMANT BLEU a refait un peu vite le terrain perdu au départ.
CHRISTIANA a longtemps accompagné le gagnant.
BAS DE SEBEVILLE n'a pas été heureux au début du parcours.
BRENNUS n'a pas eu les coups à terre de la ligne droite.
ALIDA WILLIAMS était en tête et terminera la course toute.
ALERTE WILLIAMS n'a jamais trotté plus vaincu.
APOLLON V a longtemps fait partie du groupe de tête.

LE TYPE DE LA MARGARINE "Gastronomique" c'est LE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE

UN CRIME HORRIBLE

André Prunet a sauvagement assassiné un jeune garçon qui venait d'acheter un masque sous-marin Hurricane. Arrêté, l'assassin a déclaré : « Je voulais lui voler cette merveille ».

Plus d'un milliard de francs de lots
2 GROS LOTS de 60 MILLIONS de frs chacun
pour les billets jumelés
Prix du billet simple : 4.500 frs - Prix du billet jumelé : 9.000 frs

SPORTS D'HIVER
GRAND BORNAND
(Haute-Savoie)
Remonte-pente - Patinoire
Hôtel de la Pointe-Percée
800 fr. par jour, service compris
Séjours à forfaits pour groupes

CHAMONIX - MONT-BLANC
HOTEL BELLEVUE
(Entre les champs de ski, et la patinoire)
Confort, ambiance, cuisine renommée
Téléphone 8

VACANCES de NOËL et NOUVEL AN
COTE VERMEILLE
COLLIOURE
SITE CHARMANT, SEJOUR IDEAL
HOSTELLERIE « LA FRÉGATE »
Etablissement recommandé
Cuisine soignée, hôtel tout confort
PRIX DE SEJOUR : 750 FRANCS
TELEPHONE 79

« LES GRANDES ALPES »
du LEMAN à la MEDITERRANEE par les COLS de l'ISERAN, du GALIBIER, d'IZOARD et de VARS
"HOTEL IMBERT"
à Guillestre, alt. 1.000 m.
Tout confort — Cuisine renommée
Situation idéale pour séjours d'hiver sous le ciel bleu de la HAUTE-PROVENCE
Piste de SKI - Remonte-pente
Moyens d'accès : Rapide Paris-Briançon

POUR NOËL POUR LE JOUR DE L'AN offrez-lui une CRAVATE élégante, infroissable
(GARANTIE PAR L'ETIQUETTE)
RHODIA ou ORGANSIN-RHODIA

UN CADEAU toujours apprécié
L'EAU DE COLOGNE des RR+PP. du MONT St MICHEL
PRÉPARÉE PAR PAUL-ANDRÉ SERRE

100, RUE RICHELIEU
LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant
100, RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES
sont reçues
100, rue de Richelieu
de 9 heures à 18 heures :
7, place Clichy : de 8 heures à 24 heures,
et 35, rue des Abbesses : de 8 heures à 20 heures.
Au Salon de l'Enfance, de 9 heures à 12 heures et de 14 à 18 heures (sf dimanches et fêtes)

Demandes d'emplois 75 fr.

H. 51 ans, hon. prés. inst. référ. comm. bur. dact. anglais coul. ch. s. sérieuse Seine-et-Oise, part. ou gér. ap. Ecr. « Paris-presse » 678.

Dactylo pharmacie ch. pl. envir. Pont-Montreuil. Paris-presse 677.

EMPLOIS DE BUREAU

J. Fille secrétaire sténodactylo BEPS, cherche emploi stable. Ecrire « Paris-presse » 675.

Bon compt. H. connaissant sér. réf. ch. ass. appts minim. P. presse 654.

GENS DE MAISON

J. F. cher. ménage part. journ. h. réf. Ecr. « Paris-presse » 665.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

On dem. DACTYLO-FACTURIERE expér. Se présenter CONSORTIUM 5, rue Clément-Marot, Paris (8e).

Recherchons COMPTABLES Hom. expér. sachant rédiger, maximum 35 ans. Ecr. avec référ. et prétentions à Service du Personnel, 117, Boulevard Haussmann, PARIS.

1) Bonne secrétaire sténodactylo ; 2) sténodactylo débutante, mais cultivée et sachant rédiger. Se présenter lundi 19, après-midi. Demander ARLAND, 13, rue du Mail.

Fr. h. sténodact. parl. rédac. trad. parf. français anglais. TRU. 05-99.

STENODACTYLO FACTURIERE exper., tous trav. bur. pl. stable, libre de suite. Se présenter ; samedi 17, de 10 à 12. FRANCO-TYPE, 25, Faubg Poissonnière.

L'UNION LATINE D'EDITIONS, 33, quai des Grands-Augustins, Paris, dem. une sténodactylo formation primaire supérieure, bonne dacture, calculant bien. Ecr. avec références. Ne pas se présenter.

Emploi 1/2 journée DACTYLO très minutieuse pour remise fiches. A CUISINIER, EUR. 12-30.

Sténodactylo très exper. Se prés. 177, Bd Pereire, samedi 14 à 17 h. ou lundi 16 à 12 h. WAG. 38-88.

La Régie Nationale des Usines Renault dem. Bonne PROFESSIONNELLE sténodactylo LANGUE ESPAGNOLE connaissance la sténo exigée, se présenter 8, 10, av. Emile-Zola à BILLANCOURT (Seine).

COUT. MODE CONFECT.

Entreprenneuse pr gaines sont demandées ARLUX 22, r. Palestro.

Très bons Façs tricot jauges 14 et 12. Poinçon, trav. ass. tte année. Tricosa, 8, av. Sœur-Rosalie (13e).

GENS DE MAISON

Ch. bonne tt faire pour voyag. Boulayane, 85, Bd V.-Hugo, Clichy.

On dem. bonne à tt faire, Athos, 58, rue de Monsats, Paris (16e).

Ch. cuisinière-pâtiss. 30 à 40 ans pr mais. bourg. Se prés. 13-14 h. et après 19 h. Paravan, 24, r. Chaptal.

INDUSTRIE

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
DESSINATEUR-PROJET. AUTO
Sér. référ. automobiles exigées.
Ne pas écrire
Se présent. le matin 9 h. à 11 h. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly
Cantine. Coop. Avant. sociaux.

Mécaniciens et Tourneurs P.S. A.B.C. 27, r. Franklin Montreuil.

Pour Usine Ressorts région Paris
I AGENT DE MAITRISE
sur mach. automatique à reconduire
FAÇONNIERS en RESSORTS
Ecr. N° 14.350 Publicité Sweerts, 56 ter, rue Lord-d'Auvergne (9e).

EMBAUCHONS

très bons ouvriers professionnels ALESEURS
RECTIFIEURS PS
Sté Constructions Mécaniques, avenue Aristide-Briand, à Stains. Travail soigné, ambiance.

On dem. MONTEURS MECANICIENS de chantier pr gros trav. métan. Ecr. N° 65.351 Contesse Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris-17e q. tr.

Sté TELECOMMUNICATIONS rech. INGENIEUR Chef d'atelier Mécan. et Chaudronn. pr exécut. prototypes. Exp. exigée. Pl. et rémunér. à N° 65.319 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q. tr.

CARROSSERIE AUTO
demande son travail neuf
FERREURS, SELLIERS
48 h. minimum. Cantine. Se présenter sur rendez-vous : 125, d'Aguesseau BOULOGNE-SUR-SEINE, (Métro : SEMBAT).

Un Banl. Ouest rech. CONTREMAITRE OUTILLAGE ayant sér. connais. mécan. de précis. Ecr. sérieux, pr réponse, ACTA n° 2.400, 22, r. des Sablons (16e) q. trans.

Usine proche Paris recherche AFFUTEUR P.I
MOYSE, 67, Champs-Elysées (8e).

Bons mécaniciens et dépanneur pr répar. et entretien camions 208, avenue de Versailles, Paris (16e).

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
MOTORISTES RETOUCHEURS TOLIERS
RECTIFIEURS OUTILLEURS AJUSTEURS réparat. machines
SERRURIERS D'ENTRETIEN
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly
Cantine, Coop., Avant. sociaux.

Industrie Métallurgique Parisienne offre SITUATION STABLE à BONS CHEFS D'EQUIPE
TOURNEURS
Envoyer référ. à MILLION 598, 37, Chaussée d'Antin, Paris (9e) qui transmettra.

Demande TRES BON
AJUSTEUR - OUTILLEUR
PETIT OUTILLAGE.
Carrosse MARQUISE, 48, Route d'Albert à CRETEIL (Seine).

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
PREPARATEURS METHODES
NE PAS SE PRESENTER
ECRIRE AVEC CURRIC VIT.
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly
Cantine. Coop. Avant sociaux.

DIVERS

Vendeur alimentation sér. réf. Urgt. Se prés. Hamon, 79, r. de Seine-be.

GAGNEZ ARGENT pendant loisirs 1.8m. p.rép. Havas Marseille 0796.

EXPEDITIONNAIRES
de magasin 25-30 ans actif et sér. ayt déjà trav. de préfér. dispon. suite. AGEFI, 64, Rebeval, 9e, r. de la République, à SURESNES.

Manutentionnaire femme 20 à 25 a. pr trav. facile mais minutieux. Se prés. Laroche Fr., 48, r. des Marais.

Femme ménage courrière réf. exig. Froger-Pocial, 87, r. de Courcelles.

Prêt. 2 à 3.000 rbsl. ch. jour à H. et F. b. présent. Age indiff. caution 2 à 3.000. S'e présenter tous les soirs même dim. Chassel, 86, rue Fontaine-au-Roi, Paris-11e.

Travaux à façon 200 fr.

Cherche travail à façon s/métiers Scott. Fournirait grande production. Ets Confectionneur, 10, rue Clos-Camus, TROYES.

Sommiers neufs ou réf. BOT. 40-09.

Pelatur. papier. PAUL, Inv. 52-88.

Gardes d'enfants 200 fr

Nour. pré enf. M. Bisiaux-Rantigny.

Gérances 300 fr.

J. Femme excell. présentation, tr. bonne condeuse rech. gérance app. commerce dame. Caution possible. Ecrire « Paris-presse » 679.

Représentations 500 fr.

PERNOD-EXPORT dem. représ. ayt clientèle détail Paris et Seine. S'adresser ou écrire 55, rue Gunsbourg, IVRY-s/-Seine.

Anciens semenc. Représentants régions sont demandés. Ecr. Ets Dubus-Noureux, à Orchies (Nord).

Demande représent. bien introd. Alimentt. Droguerie, collectif ou rétrib. exigées. Ecrire : HAVAS VALENCE (Drôme) N° 7136.

Rens. visit. Garag. Usines gr. chiff. Boulonnerie, 28, rue Wattignies.

Fabr. rubans ch. Représ. ttes rég. et Cédon. gouf PARIS. FAURE Cl. 15, r. Champrond ST-ETIENNE.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. paiement suite. 131, bd Diderot. DID. 87-87.

Part. ach. Simca 5 ou 8 même mauv. ét. Sceaux, 204, r. Belleville.

A crédit par ach. break chasse. Of. dét. Mercier, Gr. Porte Dieppe.

VENTES 450 fr.

Part. désire vdre à part. 15 CV CITROEN ét. neuf, 203 PEUGEOT neuve, OPE. 23-56 propriétaire.

700 kg fourgette C.4, 115, A16, 26-47.

402 Peugeot roadster 5 hp pns av. ou ss. camping 2 roues, meubl. Ford 14 bât. rid. mot. réf. 4 pns neufs. 156, J.-Jaurès, Drancy.

A VENDRE Chevrolet type AD transf. plat. rid. C.U. 1.250, tr. rap. bon état 4 pn. roch. prix ext. S'adr. CARD, 52, rue Mozet (11e).

Urgent vend benne Panhard 48 diesel 5 t. 5. MORIN, 43, rue Général-Leclerc, Bois-Colombes.

20 A L'HEURE CITROEN électrique pour enfant à vendre. OPE. 98-16.

Camion Renault AGK, 6 ton. pratiquement neuf. Prix Intér. Urgent S.C.T.T., 34, r. Lisbonne. LAB. 86-66.

Urg. part. vd V-8 72 exc. état. Px 150. Tél. 156 Vanjours 19-20 h.

Chiens 500 fr

Toutes Races, 13 Chaussée d'Antin.

URG. M. Martin, à Bazainville (S.-et-O.) dans l'obligation fermer son chenil et détruire ses saints-bergers all. et danois, les donne gratuitem. à partie. les aimant.

GRAND CHENIL de MONTREUIL, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 51-24.

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Pale cher meublé mens. ARC. 16-35.

Clx de MEUBLES à la CENTRA, LE MOBILIERE, 33, r. d'Hauteville (Motion sérieuse) 4e étage.

Pte Champerret ch. eff. PAS. 92-23.

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. 1 p. ss. eff. Paris-presse 680.

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

App. lib. ou occ. A vend. 2 pces cuis. w.-c. tr. sur pl. sam. 14 à 17 h. dim. 10 à 12 h. : 58, r. Haxo.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

Vds pavillon 4 pièces Champigny-Arnoult, Tossey-la-Côte (C.-d'Or).

ARCACHON Abatilles à rend. villa 5 p. garage, terrain 600 m2. Longan, entrep. r. G. Hameau, Arcachon.

IMMEUBLES 450 fr.

CAMBO (Basses-Pyrén.) A vendre VILLA 15 pièces, dépend. conft. Jard. 1.100 m2. Conv. mais. repos, pens. fam. VILLA à vendre 20 m. jard. 1.500 m2. Cab. PLAT-LEFLAN, 10, rue Broquedis, BIARRITZ.

Propositions commerc. 550 fr.

ACHAT LOTS en SOLDE BONNETERIE tous TEXTILE (article) Ecr. BARANES 5 av. Arm. Rousseau.

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

Fds transport. local. matériel, outill. cartes. Pavi, 8 p. ent. cuis. s. d. b. GRR. 15-25. Jeankan, 22, rue B. Deschanel, Asnières.

DOMICILIATION
au bureau du journal
75 fr. pour courrier, prix de nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier.

COMM. DE DAMES 450 fr.

Vends cause santé tissus nouveaut. pet. ville prov. Chiff. 48 à Mlle Ecrire « Paris-presse » 674.

Capitaux 600 fr

PRET sér. assuré, imm. fds de SAC, 152, Ch.-Elysées 4e ét.

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

VIANDE 1er choix 100 fr. kg ; Foie Cuis. dom. 70-400 kg. Ecrire : ROGER, MIERS (Lot).

Cuis. dact. ét. neuf 220 v. Px int. Bécaud, 30, bd Gouvion-St-Cyr mat.

RADIO-PYGMALION 19, bd Sébastopol, Paris. Mo Châtelet, toutes fins séries grles marques depuis 4.500. POSTES TV. Ach. Vte. ACCORDEONS. Gd ch. DISQUES, HARMONICAS. CREDIT. LIVRAison IMMEDiate.

AMEUBLEMENT 400 fr.

Vds salle à manger, chamb. Gérard, 57, avenue République, Montrouge.

VET. LINGE FOUR. 400 fr.

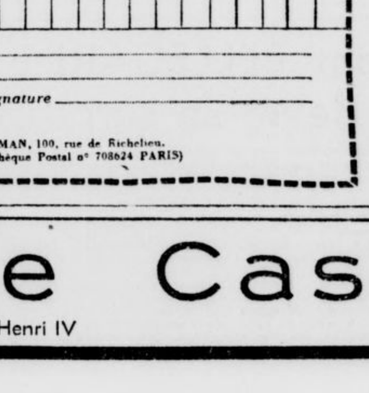
1 2 VAL neuf mant. mout. Tou. cane ap. 11 h. Ely. 73-33.

Perdus, trouvés 500 fr.

Il a été trouvé fin novembre av. Mozart grd chien poil long, jaune fauve, queue, oreilles tombantes, petite touffe blanche sur poitrail, collier cuir marr. PORT-ROYAL, 00-12 le matin.

Perdu FOX poil blanc tâches et blanc, collier rouge vert naturel. Récompense. PAS. 45-69.

Si vous êtes embarrassés pour passer une Petite Annonce



Si vous n'avez pas le téléphone ni le temps de vous déranger, voici un moyen très simple de faire paraître votre Petite Annonce sans perte de temps, sans complications. Ecrivez simplement votre texte dans le coupon ci-dessous et envoyez-le dans une enveloppe fermée et timbrée au Service des Petites Annonces, 100, rue de Richelieu, PARIS. Vous payerez au reçu de la facture. Profitez vite

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

REIMS (peut faire le jeu de) TOULOUSE

● Malgré la différence de points (huit) qui sépare les équipes de Lille et de Reims, il est bien évident que leur rencontre demain à Reims constitue l'événement capital du jour de notre football. Ce match a du reste suscité une très grosse émotion dans la cité champenoise où tous les records de recette et d'affluence seront pulvérisés.

● Lille annonce le remplacement de Walter, touché à Florence par Strappe, ce dernier étant suppléé par Tempowski qui fera sa rentrée à l'intérieur gauche, après neuf mois passés à guérir et readapter sa jambe fracturée le 27 mars à Roubaix.

Et Reims laisse sur la touche l'international Prouff en mauvaise forme et en instance de transfert à Rouen, dit-on.

● Lille doit bénéficier — si c'est un bénéfice — de la cote des pronostiqueurs, car malgré la défaite encaissée à Nice par le onze lillois il n'y a pas de raison de déclarer qu'il est en déclin. Toutefois, la formation champenoise, en progrès, est à même de renverser les pronostics si... sa ligne d'attaque réussit à se montrer plus efficace qu'à son habitude...

● Marseille qui est toujours à la recherche de sa formation définitive et qui souffre plus particulièrement du mal épidémique qui afflige le football français (faiblesse des attaques), s'apprête à prendre deux points à Saint-Etienne qui sera son invitée. Cependant, si l'équipe stephanoise n'est pas brillante, elle non plus, en attaque, sa défense vient de prouver à plusieurs reprises qu'elle était très difficile à battre. Et n'était-ce l'avantage du terrain, nous serions enclins à envisager un match nul probable entre deux adversaires dont les qualités et les défauts s'apparentent de très près.

● Au classement des matches de la journée, Toulouse - Racing de Paris, occuperait le numéro 2, car l'opposition des deux équipes doit donner un match de niveau élevé où les forces en présence doivent s'équilibrer. Frey, légèrement blessé à Florence et Fortunet rétabli, tiendront leur place dans le onze toulousain. Par contre, Vaast ne jouera pas dans la ligne d'avants des « pingouins ». Donc, avantage pour Toulouse ? c'est peut-être s'avancer beaucoup ?

par Lucien GAMBLIN

TOULON TENU EN ECHEC CHEZ LUI PAR ALÈS : 0 à 0

TOULON. — La rencontre s'est jouée devant un public peu nombreux, par un froid assez vif provoqué par un violent mistral.

Les Toulonnais, qui jouent avec le vent dans le dos, sont aussitôt dangereux, mais Maestroni échoue à deux reprises devant Pons. Le vent gêne considérablement les joueurs. On note un tir très dangereux de Reyon.

A la mi-temps le score est de 0 à 0.

Après le repos les Toulonnais, jouant contre le vent, continuent à dominer mais les efforts de Fassone et Bihel demeurent infructueux. Pons dans les buts fait une grande partie. Un penalty sévère pour les Alésiens est manqué par l'avant centre toulonnais.

A Toulon, Bihel, Fassone et la défense se mirent en évidence ; à Alès, Pons, le gardien, Mirouze, Gergaud et Alpsteg.

Finalement, Toulon et Alès 0 à 0.

MARSEILLE bat AIGUES-MORTES : à 0

Ce match vit la nette supériorité des professionnels marseillais qui menaient à la mi-temps par 4 buts à 0.

Les amateurs d'Aiguesmortes eurent le mérite de jouer durant tout le match sans jamais se décourager, ou de fermer le jeu.

2.115 *spectateurs* ; 320.250 *francs de recette.*

Chez eux se signalèrent le goal Mézy et Bascalon. A Marseille, toute l'équipe est à féliciter.

Buts marqués : par Mori aux 8e, 71e, 73e, 81e minutes ; par Triskan aux 21e, 68e et 86e minutes par Letrille ; aux 28e et 85e minutes ; par Pironti à la 30e minute.

FINALEMENT : MARSEILLE II b. AIGUES-MORTES, 10 à 0.

NANCY. — Helge Bronée que l'on disait parti sans espoir de retour, est entré au bercail, bien sagement hier après avoir passé dans sa famille à Copenhague une permission parfaitement régulière. Mais de toute façon Brambilla ne l'avait pas prévu dans la formation de l'équipe nancéienne qui jouera dimanche à Sochaux.

Demain au Parc des Princes

Le STADE avec HON doit battre Montpellier

DIMANCHE, au Parc, le Stade partira favori devant Montpellier. En fait, une victoire des derniers du classement constituerait une des surprises de quinzième journée du championnat. Elle est d'ailleurs bien improbable.

Le Stade R.S. retrouve sa grande ligne de demis avec le trio Grégoire-Hon-Arnaudeau. C'est un atout de qualité et cela doit lui suffire pour vaincre.

On attendra avec curiosité le comportement du quintette offensif où deux jeunes de valeur, Devaquez et Caulon sont épaulés par les anciens Sésia, Favre et Laborde. Pour ces deux derniers c'est leur rentrée. Ils retrouvent devant eux ceux qui furent il n'y a pas si longtemps leurs partenaires. Laborde jouait encore la saison dernière à Montpellier.

Que vaut la formation méridionale ? La crise qui sévissait à Montpellier vient d'être dénouée. En fait l'assemblée extraordinaire du SOM a élu un nouveau bureau en remplacement de l'ancien, démissionnaire. M. Albert Arnal succède à la présidence à M. Rolland. Et sa première tâche est de tenter un rétablissement qui se dessine en dimanche s'annonce particulièrement urgent.

Montpellier présente une formation fort peu différente des précédentes mis à part une innovation qui mérite d'être retenue : celle de placer le dynamique Maléo au poste d'avant centre. L'ex-stadiste Abderrajak fatigué est laissé au repos.

Et sans avoir nulle prétention Montpellier, encouragé par son match nul de Sochaux, espère bien tout de même récolter le petit point du draw au Parc des Princes.

STADE	AU PARC, 14 h. 30.
	Hatz (1)
Pascual (2)	Drouet (3)
Grégoire (4)	Hon (5) — Arnaudeau (6)
Sésia (8)	Laborde (10)
Devaquez (7)	Favre (9) — Guttierez (11)
Sboralsky (11)	Mateo (9) — Dossena (7)
Bernou (10)	Toscanelli (8)
Samzun (6)	Cazzoro (5) — Salvage (4)
Roussy (3)	Desmaret (2)
	Bykadoroff (1)
	MONTPELLIER

Arbitre : M. Veyret.

LILLE encore menacé

D'ACCORD! PUJAZON et MIMOUN

mais surtout pour courir les "Nations"

René Mourlon, après la campagne faite contre le cross-country, qui, soi-disant, coupe les jambes pour la saison de piste, s'inquiète déjà de savoir sur qui il pourra compter pour le Cross des Nations du 25 mars prochain, à Bruxelles.

On sait déjà que les frères Vernier ont répondu : « non ».

René Mourlon a donc timidement posé la question à Mimoun et à Pujazon, premier et deuxième l'hiver dernier à Dublin.

Mimoun est d'accord :

— Le cross, a-t-il dit, ne m'a pas empêché de battre le record de France des 10.000 mètres en septembre dernier, il a plutôt contribué à me mettre enforme alors... Certes, je ne participerai pas à une douzaine d'épreuves dans les mois qui vont suivre, mais je serai au départ de toutes les courses importantes et en particulier aux « Nations », où je dois défendre ma réputation ».

Pujazon est aussi formel : « Je ne serai peut-être pas aussi fort que les années précédentes, mais si le sélectionneur juge que je peux être utile à l'équipe de France, je répondrai : « présent ».

Soyons tranquilles, le bouclier de Lumbey sera bien défendu. — R. M.

La commission d'organisation de la F. I. F. A. s'est réunie aujourd'hui rue de Londres, au siège de la Fédération française, pour étudier le repêchage de la France pour la poule finale de Rio. Sur notre cliché, cinq personnages qui jouerent un rôle important dans ce débat. De gauche à droite : MM. Jules Rimet (France), président de la F.I.F.A. ; Ivo Schricker (Suisse), secrétaire general ; Stanley Rous (Angleterre) ; Mauro (Italie) et Arthur Drury (Angleterre) vice-président.

La France à Rio :

Décision remise à lundi

Les membres de la commission d'organisation de la Coupe Jules-Rimet réunis ce matin à la 3 F se sont séparés à midi, en déclarant qu'ils n'avaient pris aucune decision, et qu'ils se reuniraient à nouveau lundi.

On pense qu'ils feront une proposition au Comité executif, qui décidera définitivement.

AU PERREUX, l'A.S.F. se méfiera de DOUAI

L'A.S.F. Perreux, encore tout auréolée de sa victoire sur les « pros » d'Angers, devra néanmoins se méfier des Douaisiens qui n'attendent qu'une occasion pour redresser la tête.

A.S.F. LE PERREUX (7e) — Balay ; Ferrière, Loison ; Capron, Taravella, Thomas ; Marion, Bartolini, Duport, Ranciljon, Escaravage.

DOUAI (13e). — Herbeaux ; Gras, Molinet ; Grévin, Dubois, Christman ; Caurette, Reversé, Legrand, Wayret, Laisné.

PROUFF à Rouen *PAS ENCORE !*

Le Stade de Reims et le F.C. Rouen sont toujours en pourparlers pour le transfert de Jean Prouff au club normand.

Il est possible que l'accord entre les deux clubs et le joueur soit réalisé dans l'après-midi. Mais, à midi, M. Victor Canard, président de Reims, nous a répondu par téléphone qu'il « attendait une réponse ».

LE CROSS DU BOIS

Au Normand PARIS la succession de PUJAZON

PENDANT que Pujazon effectuera sa rentrée à Alger et affrontera, à cette occasion, Lahoucine et Jabert, celui que l'on considère, depuis deux ans, comme son remplaçant, le Normand André Paris, donnera un aperçu de sa valeur actuelle au Cross du Bois de Boulogne.

Déjà, Paris a suppléé à une défaillance de son aîné, lors du dernier France-Suède d'athlétisme, en remportant avec brio le 3.000 mètres steeple devant les réputés Soderberg et Eviand.

Que fera cette année Pujazon, exilé à Alès ? Nous pourrons peut-être répondre après l'épreuve de « l'Echo d'Alger ».

Mimoun étant davantage intéressé par la piste, il semble que le moment soit propice, pour Paris, de s'imposer définitivement.

Il est, sinon en forme, du moins en excellente condition, et il devrait dominer ses adversaires avec assez de facilité tout au long des 8 km. 200.

Longtemps arrêté par des points au foie en cours d'effort, Paris a réussi à triompher de ces douleurs inexpliquées ; c'est un champion épanoui. Quels seront ses principaux concurrents ?

Allix, le frère ennemi

En premier lieu, Roger Petitjean qui se consacre uniquement au cross-country et qui, au cours de ces dernières années, fut l'un de nos hommes de base les plus réguliers aux « Nations ». Il ne manque à Petitjean qu'une pointe de vitesse finale convenable pour en faire un champion de premier ordre.

Autre concurrent à ne pas négliger, le second Normand Allix, le frère ennemi de Mézidon, courageux à l'extrême, qui ne manque pas de classe et qui, comme Petitjean, sacrifie tout au cross-country. Il ne cesse de progresser depuis deux saisons.

De Toffoli, excellent critère

Ni Hamza, qui travaille ce dimanche ni Cérou, blessé au pied, qui termineront premier et deuxième du récent « Aycaguer », ne seront là.

Le fils de Jules Ladoumègue participera à l'épreuve des juniors.

Le Stéphanois de Toffoli, qui nous paraît en progrès et accomplit un retour très remarqué, sera un excellent critère, ainsi, du reste, que Varnoux.

Raymond MARCILLAC.

L'HORAIRE	
10 h. 45,	vétérans (5 kms 900) ;
11 h. 15,	femmes (2 kms 300) ;
14 heures,	cadets (3 kms 600) ;
14 h. 25,	juniors (5 kms 900) ;
15 heures,	seniors (8 kms 200) ;
15 h. 45,	champions (8 kms 200).

LE « TOUR » A DIJON

DIJON. — Une bonne nouvelle pour les sportifs de Bourgogne. Il est très possible que le Tour 1950 fasse arrêt à Dijon avant la dernière étape Dion-Paris.

Les organisateurs ont demandé à la municipalité de recevoir le Tour de France. Espérons que cette proposition bien accueillie sera solutionnée sous peu. En tous les cas, après renseignements pris à bonne source, c'est presque décidé côté municipal, attendons confirmation. Rappelons que le Tour de France a passé trois à Dijon depuis sa fondation.

H. DOYEN.

★ CHAMPIONNAT DE PARIS (10e journée) : Colombes (1) - C. A. Paris (12) ; Juvisy (2) - Vitry (11) ; Le Vésinet (3) - Saint-Germain (9) ; Poissy (5) - Saint-Maur (3) ; Stade-Red Star (8) - Amicale (7) ; Provins (13) - Pontoise (10).

★ A Toulouse, Jany fera sa rentrée, au cours d'une fête organisée par le T.O.E.C. à la piscine Alfred-Nakache.

CE SOIR A BRUXELLES

Roger BAOUR

vise DUSSART qui conservera son titre

BRUXELLES (par téléphone). — Au Stadium, ce soir, Raoul Beaudoux aura vraisemblablement le sourire. Deux raisons à cela : son poulain Kid Dussart boxe et la recette sera certainement rondelette, car le championnat d'Europe entre le Belge (tenant) et l'Italien Proietti (challenger) attirera la grande foule bruxelloise.

Il est difficile de ne pas accorder au Belge la faveur du pronostic. Ce diable d'homme est pétri de qualités. S'il se décidait à être sérieux non seulement il écumerait les rings européens, mais encore. Il aurait pû se tailler une sérieuse situation aux USA tout en ramenant de précieux dollars.

Son sens inné de la boxe, une puissance de frappe qui use plus qu'elle n'abat, en font vraiment la tête de file des légers européens.

Son adversaire, l'Italien Roberto Proietti est un pur styliste du ring. Ce n'est pas un « baltant » qui se jette à corps perdu sur les poings de ses rivaux.

Il ne semble pas que le titre puisse, ce soir, changer de propriétaire. Kid Dussart est le favori logique d'une rencontre qui pourrait se terminer avant la limite à condition qu'aucun trait de fantaisie ne traverse l'esprit du Liégeois.

Baour sur sa lancée... ou Preys ?

Roger Baour est paraît-il, désireux de s'attaquer à Kid Dussart. Ce jeune garçon « pro » depuis deux ans, s'est imposé rapidement en France grâce à des victoires acquises dans un style plaisant. Ce qui ne gâte rien, on nous le présente comme un puriliste possédant une « mechante » droite.

Champion de France, il a déjà su repousser les assauts du rude puncheur Morales k. o. en deux rounds.

Benaim prétend que Baour sera dans quelque temps, le successeur de Kid Dussart.

Preys aura, avec le jeune Baour, un rival qui lui mènera la vie dure.

Si Baour part favori, il ne faut pas oublier que Preys a un métier consommé et plus d'un tour dans son sac.

P. B.

DEMAIN, MONTREUIL pensera à Valenciennes

Le C.A. Montreuil, peu heureux lorsqu'il opère à l'extérieur, mais imbattu cette saison sur son terrain, devrait, demain, arracher aux Chamois Niortais le dernier espoir qu'ils ont de rencontrer les « pros » de Valenciennes, en 32e de finale de Coupe.

MONTREUIL. — Mercier ; Mario, Lecomte ; Lecugy, Jean Letort ; Blondin, Monnet, Tarka, Roulié, Grazide ; entraîneur : Wagenoffer.

NIORT — Fetis ; Loret, Charraud ; Borghesi, Papot, Marleaux ; Petit, Charrier, Prolongeau, Quelener, Courbin ; entraîneur : Banide.

Le poids moyen américain MELVIN BROWN vient habiter Paris

Paris devient un centre de boxe de plus en plus important. Après Tiberio Mitri, on annonce la venue, pour y résider, de Melvin Brown, un poids moyen noir américain, dont le record est assez impressionnant.

Il a, en effet, mis knock-out, entre autres, Reuben Shank en huit rounds, ce même Shank qui avait été précédemment, l'année dernière, pour rencontrer Marcel Cerdan. Melvin Brown a également mis k.-o. en un round, Boby Joe Walcott.

Bobby Diamant, qui nous annonce la venue de Brown pour le 28 décembre, nous dit que le record de ce dernier peut soutenir la comparaison avec Sherry Brimm, dont on parle beaucoup en ce moment.

« Melvin Brown, du moins, n'a jamais été mis knock-out, nous dit Diamant, tandis que Brimm l'a été trois fois, deux fois par Ant Towne en huit et deux rounds respectivement, et par Doc Williams, en sept rounds. D'autre part, Ray Robinson a bien battu Brimm aux points, ce qui ne retire rien à la valeur de celui-ci.

Brown vient faire des études à Paris et y demeurera une année. — C.-W. H.

Au Nageur Dumoulin le «Mérite Sportif belge»

BRUXELLES. — Le trophée belge du Mérite sportif pour 1949 a été décerné cet après-midi, à Bruxelles, au nageur Fernand Dumoulin, qui fut le premier Belge à traverser la Manche à la nage.

Il le fit, on s'en souvient, en un peu plus de 23 heures et avec l'aide d'une bouteille de champagne et d'un poulet roti.

QUAGLIERI et DUAU ont gagné 320.000 francs au Mexique

MEXICO (par câble). — Au Palais des Beaux-Arts de Mexico, s'est déroulée la cérémonie de la remise des prix aux vainqueurs du récent Tour du Mexique cycliste.

S'agissant d'une épreuve d'amateurs, ces sommes — 200.000 francs pour Quaglieri et 120.000 pour Duau — seront remises aux clubs des deux Français, respectivement le V.C. Bondy et l'A.C.B.B.

KOUIDRI-HUMEZ pour le titre national à Alger, le 4 février

ALGER. — Omar Kouidri n'est pas découragé par sa défaite de samedi dernier. Il estime qu'il a manqué de chance mais entend maintenant défendre résolument son titre. Son challenger est Humez, avec lequel il devra se rencontrer avant le 15 février, les contrats du championnat devant être déposés avant le 15 janvier. Il est probable que Kouidri défendra son titre contre Humez le 4 février à Alger. Lundi, Omar Kouidri s'envolera pour Paris où il passera les fêtes de fin d'année. — B.

NEW-YORK. — Hier soir, au Madison Square Garden de New-York, le poids mi-moyen costa-ricain Tuzo Portuguez a battu Beau Jack, ancien champion du monde poids légers, aux points en dix rounds.

Sur 100 m. à la Butte aux Cailles G. VALLEREY-CORNU

L'épreuve essentielle de la réunion qu'organise l'A. S. P. T. T. demain après-midi, à 15 heures, à la piscine de la Butte-aux-Cailles, sera le 100 mètres nage libre, Prix Gibbs, auquel sont inscrits les quatre meilleurs Parisiens : Boulin, Gravelines et surtout Cornu et Georges Vallerey.

Bien que le bassin soit peu rapide, le temps se situera certainement près de la minute.

Au nageur Dumoulin le «Mérite Sportif belge»

BRUXELLES. — Le trophée belge du Mérite sportif pour 1949 a été décerné cet après-midi, à Bruxelles, au nageur Fernand Dumoulin, qui fut le premier Belge à traverser la Manche à la nage.

Il le fit, on s'en souvient, en un peu plus de 23 heures et avec l'aide d'une bouteille de champagne et d'un poulet roti.

COPPI a passé 4 h. en clinique

La journée de Fausto Coppi fut, hier, très chargée. S'étant rendu compte qu'un locataire gênant persistait à refuser l'expulsion, il se rendit, sur le conseil de Roger Piel, à la clinique du docteur Bécart.

Fausto devait y demeurer quatre heures, mais en ressortir délivré et rasséréné. Le ver solitaire qui, depuis bien longtemps, nuisait à sa condition physique (on a pu s'en rendre compte jeudi soir, où il montra un visage amaigri et fatigué) était enfin bouté hors...

Rayonnant, le « campionissimo » se rendit, en début d'après-midi, dans les grands magasins avec l'intention de rapporter à sa petite Marina des jouets de Paris pour le prochain Noël...

Dans l'un de ces magasins, doté d'une piste cyclable où les enfants s'ébattent, il fut immédiatement reconnu par toute cette jeunesse, déjà sportive, et pour laquelle il est une idole.

Il signa, avec beaucoup de bonne grâce, une bonne centaine d'autographes et s'en fut, ses jouets sous les bras, plus heureux que s'il avait battu Schulte !

A 21 h. 30, Coppi quittait Paris pour Bayonne. Ayant récupéré sa voiture, il volliera Sestri-Ponente où il se reposera, deux mois, dans la douceur du home.

François TERBEEN.

Championnat restreint chez les amateurs

● Montreuil, Niort, Lorient et Mont-de-Marsan rejouant en « Coupe », le Nord et l'Ouest auront un programme incomplet.

● GROUPE NORD. — Saint-Quentin (11)-Auchel (1) ; Bruay (1)-Béthune (5) ; Nœux-les-Mines (12)-Bully (6) ; A.S.F. Perreux (7)-Douai (13) ; Caen (6)-Reims (9).

● GROUPE EST. — Epinal (1)-Petite-Rosselle (3) ; Gueugnon (10)-St-Dizier (2) ; Merlebach (4)-Le Thillot (5) ; Mulhouse (9)-Saint-Louis (6) ; Strasbourg (8)-Colmar (11) ; Dôle 12-Belfort (11).

● GROUPE OUEST. — Quimper (13)-Orléans (1) ; Rennes (2) ; Chartres (6) ; Bordeaux (9)-Brest (8) ; Bordeaux (9)-Brest (8) ; Pons (12)-Châtellerault (11).

● GROUPE SUD. — Florensac (12)-Hyères (1) ; Annecy (2)-Riom-ès-Montagne (11) ; Roanne (3)-Revel (7) ; Scienzier (5)-Le Puy (4) ; Mazamet (8)-Labastide-Ronairoux (9) ; St-Raphaël (8)-Vichy (10).

EVEN (vitesse) et VITTUPPIER (poursuite) ont émergé au Vel' d'Hiv'

L'avant dernier samedi du Vel' d'Hiv' 49 a permis à l'ex-champion universitaire Even de s'adjuger la finale de vitesse devant Sensever et Troisgros.

Sensever est apparu un peu amélioré par rapport à ses dernières sorties.

Dans le tournoi poursuite, le favori, Logerot, a été battu en finale par le V.C.L. Vittuppier, qui a réalisé le temps excellent, étant donné la température, de 5' 15" 1-5, aux 4 kilomètres.

PREMIERE DEMI-FINALE DE VITESSE. — 1. Even 16" 2-5 ; 2. Picco ; 3. Jean Coutelle ; DEUXIEME DEMI-FINALE. — 1. Troisgros 16" 3-5 ; 2. Causeret ; 3. Sensever. Repêchage. — 1. Sensever 16" 3-5 ; 2. Causeret ; 3. Jean Coutelle ; 4. Picco.

FINALE. — 1. Even 16" ; 2. Sensever ; 3. Troisgros.

POURSUITE PREMIERE SERIE. — 1. Logerot ; 2. Bridier à 20 mètres, les 4 km. en 5' 16" 4-5 ; Deuxieme série. — 1. Vittupier ; 2. Maitre-Renaud, à 5 mètres, les 4 km., en 5' 21".

FINALE. — 1. Vittupier (V.C.L.) ; 2. Logerot (C.S.O.), à 65 mètres, les 4 km. en 5' 15" 1-5.

Devant BELLEGARDE l'AVIA devra se surpasser

Ce soir, le gymnase parisien sera le théâtre de deux rencontres. Les cheminots du S.C.P.O. parisien auront bien du mal pour battre leurs camarades cheminots de Tours, qui viennent de battre chez eux, en amical, les champions de France de Lyon.

Très ouvert, le « choc » Métro-Pont-l'Evêque. Le Métro aura-t-il retrouvé la forme suffisante pour vaincre les Normands qui, eux, ont à effacer la défaite subie devant La Rochelle.

Demain, toujours à Japy, après un match de championnat parisien opposant Alsacienne de Paris à Bagnolet... l'épreuve nationale nous offre deux belles parties.

Devant Bellegarde, l'Avia devra se surpasser pour ne pas être surclassé. Les deux equipes jouant un jeu très ouvert, le score sera important.

Enfin, Monaco, avec ses athlétiques joueurs, sera favori devant l'Hirondelle des Coutures. Mais les hommes de Perier n'ont pas encore dit leur dernier mot. Une certitude, il faudra un arbitrage sévère pour cette rencontre, sinon...

Jean LAPEYRE.

Le RACING veut battre LIÉGE Premier ballet des sœurs VIVÈS

Poursuivant l'organisation de ses intéressantes réunions de glace, le comité de l'Ile-de-France nous offre un match qui présente un intérêt particulier pour la Coupe de l'Ouest de l'Europe.

En effet, le Racing — meilleur club parisien — toujours en bonne position pour cette épreuve, reçoit le leader actuel, Liége, qui compte un succès — en début de saison — sur le club parisien.

Devant leur public, les hommes de Lluis auront à cœur d'effacer la seule défaite qui figure à leur actuel palmarès. Et ils savent que vainqueurs leurs chances restent grandes pour l'avenir.

Au cours de cette soirée, les sœurs Vivès nous présenteront un ballet sur glace qui démontrera que le Palais de Glace compte aussi de sérieux espoirs, et avec plaisir nous reverrons la jeune Anglaise Valda Osborn, le plus sérieux espoir du patinage britannique. — J. L.

SCHULTE *ne voudra pas laisser une chance* à CARRARA

LE Vel' d'Hiv' est en avance. Demain (14 heures) il clôturera la saison 1949. Pour cette dernière de l'année, un match France-Hollande est à l'affiche.

A cette occasion nous reverrons, pour la troisième fois en huit jours, l'hilare et étonnant M. Schulte associé au filiforme Gerrit Peters.

Cette rencontre internationale, qui se soldera par un net succès batave, comprendra :

● **Omnium** (trois manches : km. par équipe ; 5 km. par point ; 5 km. poursuite par équipe) : Schulte-Peters, sur leur forme actuelle, battront Carrara-Goussot et ce, peut-être, dans les trois manches.

● **Vitesse** (300 m. lancé, 4 matches à 2, 1 match à 4, poursuite par équipe sur 1 km.) : Van Vliet, Derksen viennent pour gagner. Gérardin, Senftleben tenteront de les contrer. Ce sera très difficile. Nous comptons sur le retour en condition de Senftleben, sur la tactique de Gérardin, pour que notre défaite ne soit pas trop sévère.

● **Demi-fond** (4 poursuites sur 7 km. 500, 25 km. en ligne avec esprit d'équipe) : Lesueur, G. Sérès beaucoup plus habitués à la piste grenelloise, domineront Bakker et Prong, deux gaillards solides, dangereux, mais qui manqueront d'adaptation.

Ainsi la Hollande vaincra la France par deux citoires à une.

En lever de rideau, sur 50 km. à l'américaine, aura lieu la deuxième épreuve du Prix Cyclo-Sport, Logerot-Monticelli, si ce dernier est rétabli, auront là l'occasion de remporter un nouveau succès aux dépens de Vittupier-Bober, Macé-Pasquier, La Guidice-Belin, Rota-Fabre, etc.

René MELLIX.

CARRARA sacrifie un million pour préparer la route

Carrara va terminer ses derniers contrats avec Goussot : demain au Vél' d'Hiv', le 25 à Gand, le 26 à Bruxelles et le 8 janvier à Gand.

Malgré de très nombreuses et alléchantes propositions, « Milo » est resté sur sa décision : se reposer puis préparer la saison routière.

Pour atteindre son but, Carrara sacrifie délibérement un million de francs de contrats.

Cela méritait d'être signalé.

Lesueur veut courir malgré l'avis du docteur

Raoul Lesueur a souffert, toute cette semaine, d'une forte bronchite et le docteur Chauvet lui a recommandé, par prudence, de s'abstenir.

— Je ne puis pourtant me refuser, nous a dit Lesueur ce matin, et je ferai tout mon possible pour tenir le plus brillamment possible ma place dans le tournoi. Je demande toutefois quelque indulgence. »

Geste « sport » motivé par le fait que personne ne pouvait remplacer le champion de France. — F. T.

Le LUNDI 19 DECEMBRE, à 21 h. au PALAIS DE CHAILLOT

grand gala

MARCEL CERDAN

au bénéfice des anciens de la boxe

Au programme :

HOMMAGE A MARCEL CERDAN par Jean COCTEAU

Présentation des champions, par Georges BRIQUET, et le dernier film tourné par Marcel CERDAN :

« AU DIABLE LA CELEBRITE »

Places à partir de 150 fr., à SAMEDI-SOIR, 4, bis rue de Cléry, à Chaillot. Agence de la Madeleine et ttes agences

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Les deux héros principaux de La Vingt-cinquième Heure se sont, une fois la guerre terminée retrouvés dans un camp qui pour n'être du modèle nazi n'en est pas moins... un camp. Tous deux y ont été placés par les Américains, Johann Moritz parce qu'il a servi, malgré lui, dans les SS et est donc un ennemi ; Traian Koruga sans d'autre justification que son appartenance à un pays qui a lutté contre les Alliés... Finalement, Traian, après la mort de son père, qu'il avait retrouvé dans le camp, a décidé de faire la grève de la faim, mais on le jette dans un asile de fous.

58. — Comment faire la preuve...

JE dois absolument leur prouver que je suis sain d'esprit », se dit Traian. Il avait mal à la tête. La nourriture qu'il venait d'ingurgiter lui pesait comme du plomb sur l'estomac. Mais il s'efforçait de se tenir debout sur ses jambes. Il s'efforçait de sourire. Il s'approcha de l'infirmier.

— Je voudrais parler au docteur qui dirige ce service, dit-il.

— Attends la visite, répondit l'infirmier. Alors, tu pourras parler au docteur.

— Je ne pourrais pas le faire avant la visite ?

— Les malades de ce service n'ont pas la permission d'appeler le docteur en dehors des heures de visite.

— Je comprends, dit Traian. Le docteur ne va pas se déranger pour un fou. Mais je te jure que je ne suis pas fou.

— Pourquoi t'auraient-ils envoyé ici si tu ne l'étais pas ?

— Pour que je cesse de faire la grève de la faim, dit Traian. Je te l'ai déjà dit. Maintenant j'ai mangé. Il n'y a donc plus aucune raison pour que vous me considériez encore comme fou. Si j'avais refusé de manger, vous auriez pu prendre mon geste pour un acte de folie et non comme une simple protestation. Mais maintenant tout est clair.

Traian s'aperçut que l'infirmier lisait le journal sans l'écouter. Il ne lui avait prêté aucune attention.

— Tu continues à me prendre pour un fou, même après m'avoir vu manger ?

Sa voix tremblait.

— Va donc te coucher, et laisse-moi lire le journal, ordonna l'infirmier.

— Mais puisque je te dis que je ne suis pas fou !

— Bien sûr, bien sûr, dit l'infirmier. Maintenant couche-toi et reste tranquille. Ici il faut être sage. Les garçons qui ne sont pas sages reçoivent des coups de cravache.

LE docteur ne vint pas faire sa tournée de toute la matinée. Vers midi, l'un des Bouledogues fut emmené par un infirmier. Il fut ramené une demi-heure plus tard, étendu sur un brancard, et fut déposé au milieu de la chambre. Ses narines bouchées avec de l'ouate frémissaient. Son front était pâle. Une mousse verdâtre lui coulait de la bouche comme aux chiens enragés. Ses lèvres tremblaient.

— Que lui a-t-on fait ?

— Rien, répondit l'infirmier. Des piqûres.

— Quel genre de piqûres ? Pourquoi se débat-il comme cela ?

— Ne sois pas curieux, mon gros ! dit l'infirmier. On t'en fera à toi aussi. Pas plus tard que demain.

— Demain ?

Traian Koruga regarda le corps qui se débattait sur le brancard.

— Ça t'étonne ? dit l'infirmier. Tu n'y crois pas ? Ici, tout le monde doit avoir des piqûres.

Il changea la ouate du nez du Bouledogue et lui pinça la joue. Le Bouledogue n'eut pas de réaction.

— Même si tu te mettais à le couper en morceaux avec un couteau, il ne sentirait rien. Tant qu'il a cette crise, il ne sent rien. Vous avez tous besoin de piqûres. Elles mettent les nerfs en mouvement. Regarde la belle gymnastique qu'ils font en train de faire.

Traian se mit sur le lit, le visage enfoui dans les mains. La porte s'ouvrit. Traian tressaillit. Mais ce n'était pas le docteur. Ce n'était qu'un infirmier qui venait chercher le second Bouledogue. Il le prit par le bras et sortit de la chambre avec lui.

Peu de temps après, l'autre Bouledogue fut ramené dans la chambre et déposé au milieu de la pièce sur un brancard, à côté de son ami. Il avait le même tampon d'ouate dans le nez et la même écume blanche et verte à la bouche, cette écume de chien enragé. Son corps se débattait avec saccades.

Le vieillard fut emmené lui aussi, puis ramené quelques instants après sur un brancard.

Traian regardait les trois corps qui se débattaient au même rythme, bien qu'étrangers les uns aux autres.

— Quelles espèces de piqûres ? demanda Traian.

— Cardiazol, dit l'infirmier. Chocs pour les nerfs. Cela vous secoue le cerveau, et dissipe le brouillard qui est dedans.

L'infirmier se mit à rire.

Traian regarda à nouveau les trois corps allongés à ses pieds. Les tressaillements parasitaient mécaniques. Comme des mouvements de robots. Les narines se dilataient et tremblaient aux mêmes intervalles, au même rythme et avec la même intensité. Les poitrines se soulevaient et s'abaissaient comme les pistons d'une machine.

Les personnages de ce chapitre

TRAIAN KORUGA : écrivain qui, avec sa femme, Eleonora West, qui est israélite, a réussi à fuir les persécutions raciales de son pays en acceptant de diriger l'Institut roumain de Raguse. Vers la fin de la guerre, le couple a réussi à rejoindre les lignes américaines.

LES BOULEDOGUES : deux déments que les infirmiers utilisent pour mater les autres internés.

Toute la vie qui était encore demeurée dans ces corps avait été réduite aux mouvements automatiques des muscles. La volonté, les instincts, l'esprit, tout était mort. Il n'y avait plus que le réflexe mécanique. Le réflexe avait été amplifié et transformé en spasme.

Traian Koruga eut la vision de la vie humaine dans la société technique contemporaine. La chambre dans laquelle il se trouvait s'était agrandie démesurément jusqu'à contenir toute l'Europe, tout l'Occident, toute la Terre.

Dans cette chambre, ne se trouvaient plus seulement ces trois hommes réduits à leurs seuls réflexes jusqu'à s'identifier aux robots, mais tous les hommes de la terre.

C'était une vision stupide, exagérée. Mais elle obsédait Traian. Il lui semblait voir le bourgmestre Schmidt, du camp de Kornwestheim, danser du même rythme diabolique. Et, avec lui, le lieutenant Jacobstres dansaient au même rythme de jazz, de machine, de choc provoqué par les mêmes piqûres de Cardiazol. Toute une société se débattait dans les mêmes spasmes. Traian se couvrit les yeux et cria : « Je ne veux pas ! Je ne veux pas ! »

SUR votre fiche individuelle, il n'y a rien concernant votre prétendue grève de la faim ! » Le médecin le regardait avec soupçon.

— Si vous aviez fait la grève de la faim, cela aurait été porté sur votre fiche. Au lieu de cela, je lis : « Troubles mentaux, obsession de suicide, accès de violence, idée de persécution. » Et c'est tout. Absolument rien en ce qui concerne la grève. La grève est un acte lucide et conscient. Mais elle n'est pas signalée ici. Votre diagnostic a été signé par deux professeurs universitaires. Deux sommités de la médecine allemande. Qui donc voudriez-vous que je croie ? Vous, ou les deux professeurs ?

Le médecin était convaincu que Traian avait inventé, d'un bout à l'autre, son histoire.

— Etes-vous certain que votre femme soit arrêtée, elle aussi ? demanda le docteur. Personnellement, je serais porté à croire que vous n'êtes même pas marié. Où est votre alliance ?

— Elle m'a été confisquée lors des perquisitions dans le camp.

— C'est possible, dit le docteur. Mais je n'en ai aucune preuve. Je dois me référer à ce que m'indique votre fiche médicale. Il ne faut pas vous fâcher, mais, jusqu'à preuve du contraire, je suis obligé de partir des prémisses suivantes : votre femme n'est pas arrêtée, vous n'êtes peut-être même pas marié, votre père n'est pas mort dans le camp et vous n'avez pas été arrêté sans raison. Je suis obligé de faire abstraction de tout ce que vous pouvez me raconter.

Traian Koruga pensait : « Comment peut-on prouver à quelqu'un qu'on est sain d'esprit ? Chaque mouvement, chaque mot que vous considériez jusqu'à cet instant comme parfaitement normal, devient, dès que vous le soumettez à l'analyse, un geste typique de fou. Les mêmes paroles, les mêmes phrases, les mêmes opinions qui, dans la vie courante, semblent normales, et même intelligentes, deviennent dans un hospice des symptômes de folie. Les frontières entre l'état normal et la folie ne peuvent être précisées. Cependant, je dois à tout prix démontrer que je ne suis pas fou ! ».

— Je vous en supplie, docteur, aidez-moi ! dit Traian.

— Que puis-je faire ?

— Me croire !

— Cela ne vous avancerait guère, répondit le docteur.

— Je ne vous demande pas de me dire que vous me croyez, mais je vous demande de